

# *iSaveriani*

---

*n. 85*



Revue des Missionnaires Xavériens  
Édition française publiée par les confrères du Burundi,  
du Cameroun-Tchad et de la RDC

(Décembre 2014)

## **SOMMAIRE**

Fais-moi connaître Seigneur Tes chemins, enseigne-moi Tes sentiers (Ps 25,4) .....	3
<b>LETTRE AUX CONFRES DU BANGLADESH</b> .....	4
<b>ANNEE DE LA VIE CONSACREE</b> .....	8
Faire mémoire des moments fondateurs de la vie .....	11
... DE LA COLOMBIE .....	12
Avant de te former au sein de ta mère, je t'ai connu et établi prophète des nations ! ..	12
Interview au p. Eulogio Cuéllar Munoz.....	16
... DU BURUNDI .....	19
Témoignage de Modesto Todeschi .....	19
La Vie Consacrée donne l'espérance et la joie du pardon .....	20
... DE LA DÉLÉGATION CENTRALE.....	26
La communauté de Tavernerio .....	26
Pourquoi s'en va Antxón? .....	27
<b>ACTIVITÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE</b> .....	31
<b>INFORMATIONS DE LA DG</b> .....	32
<b>ECHANGES</b> .....	34
L'ascèse est-elle toujours importante dans l'iter formatif missionnaire?.....	34
Comment s'adapter à la culture locale d'après les enseignements de St Conforti...	39
<b>CONFRÈRES DÉFUNTS</b> .....	42
Giuseppe Bagnara .....	42
Filiberto Corvini .....	44

---

## Fais-moi connaître Seigneur Tes chemins, enseigne-moi Tes sentiers (Ps 25,4)

J'écris ces réflexions tandis que je suis en train de terminer la visite aux confrères du Bangladesh. Chaque Visite est une grâce extraordinaire et un livre d'enseignements que nous ne pouvons pas oublier.

J'ai eu l'occasion de parcourir les routes affolées de ce Pays, de marcher au long des routes de Dhaka, de monter dans le *riksho* et dans le *van* (charrette attachée directement à un vélo), d'employer la voiture et le *easybike*, une moto à trois pneus qui amène un nombre consistant de personnes, dans le *ferry* et dans l'avion. Un grand vas-et-viens caractérise la route du Bangladesh, qu'elle soit en ville ou dans les villages. Ce n'est pas exagéré si nous disons que tout bouge, de manière chaotique, incroyable, désordonnée, rapide, bruyante et précipiteuse. Des scènes incroyables se présentent aux regards qui ne sont pas habitués, comme les miens : des troncs lourds, des briques, du sable, des charges énormes du jute, de bambou très longs, du matériel de toutes les qualités est chargé sur des charrettes et tiré par la force d'un seul homme. Le transport des personnes a lieu grâce aux moyens les plus variés. Les camions et les bus sonnent le clackson bruyants et prétendent passer sans aucune concession : ils sont grands et doivent passer. Le slalom est effrayant, au centimètre, à une constante vitesse, et le seul regard t'enlève le souffle. Tout est en mouvement et j'ai l'impression qu'une seule règle domine la route : une fois que tu es parti, tu ne peux t'arrêter que lorsque tu arrive au bout. On regarde en avant, rarement en arrière, on double, on esquive les obstacles, on supporte des clacksons et des reproches, on s'essuie la sueur chemin faisant, mais la charge doit avancer et arriver à destination. Il n'y a pas de route qui soit trop étroite : de toutes les façons la charge doit passer.

J'ai me suis arrêté à décrire la route du Bangladesh mais cela mériterait un traitement tout à fait spécial. Et maintenant je transfère ma vie personnelle à cette route et à sa vie, parce que la vie de chacun de nous est une route à parcourir. La parabole est vieille comme l'humanité, mais s'il y a quelque chose d'évident et d'irréfutable c'est justement le fait que la vie est un voyage. C'est un voyage avec des charges lourdes, encombrantes et souvent inadaptées au moyen qui doit les transporter, C'est un voyage vers des routes non imaginées ; nous les croyions plus larges, moins chaotiques, avec un fond routier meilleur. Mais les longs trajets peuvent se présenter tellement accidentés que nous pourrions être tentés de nous arrêter, de perdre le souffle, ou bien (et cela n'est pas si rare), de renoncer et de rentrer en arrière. Il faut gagner sa route, et cela est possible lorsqu'on connaît bien la destination. S'engager au milieu d'autres voitures et de beaucoup de voyageurs, ne pas s'en prendre des coups de coude, ne pas trop se fâcher pour les chocks à la tolerie de la voiture : la charge doit arriver à destination, parce que cette « charge » est synonyme de « vie ». Une fois que nous avons remis la charge, arrivera alors l'argent, et, par conséquent, le nécessaire

pour soi-même et pour sa famille. La vie est un voyage, non pas un tourisme. C'est un transport de réalités importantes. Il est donc important de retenir l'enseignement que j'ai reçu pendant ces voyages au Bangladesh : une fois partis, ne nous arrêtons pas jusqu'à la destination. La charge et le temps sont précieux et rien doit être perdu.

Que le Temps de l'Avent, le commencement de l'Année de la Vie Consacrée, la Solennité de notre St patron, rendent toujours plus résolu notre voyage, avec le *poids doux et léger* du Christ, que nous voulons porter partout ici sur Terre.

Khulna 12.11.2014

p. Luigi Menegazzo sx

## LETTRE AUX CONFRERES DU BANGLADESH

Chers confrères,

Nous remercions le Seigneur pour la grâce dont il nous a gratifiés ces jours : la célébration de la solennité de saint Guido Maria Conforti ; l'Assemblée de la région, avec la présence de tous; les réunions que nous avons eues avec vous, qui sont toujours d'une grande importance et de valeur, parce que est le fruit de la charité et de l'esprit de famille.

Nous ne considérons pas formelle l'échange mutuel pour ces jours vécus ensemble : ils étaient sans aucun doute un élan à la conversion personnelle et communautaire, à la méditation sur notre charisme et la façon de le vivre et de le mettre mieux en œuvre. Chaque chemin de conversion vers le «plus» implique inévitables moments de «crise», qui te fait sentir la nécessité de changer, de devoir monter plus haut, de sorte que *Il grandisse et moi je diminue* (Jn 3,30 ). Ne pas s'exposer à cette «crise» signifie renoncer au progrès personnel, communautaire et de la congrégation. Le charisme est un don de l'Esprit Saint et la tentative de le verrouiller ne réussira jamais, mais sera transformé, au contraire, dans le bloc de nous-mêmes. Au cours de l'Assemblée, nous avons goûté la joie de voir que le charisme reçu du Seigneur est nécessaire pour l'Église Universelle, pour l'Église du Bangladesh. Cette croyance nous a conduit à ne pas abandonner l'examen avec optimisme notre vie consacrée, missionnaire et xavérienne. Ce que nous devons retenir comme notre devoir est la recherche «sage» de la Volonté de Dieu, pour «vivre» la Mission avec le cœur de celui qui se sent toujours plus impliqué dans le projet du Seigneur, missionnaire

infatigable. L'Assemblée a renouvelé cet engagement, et pour ce résultat nous remercions le Saint-Esprit.

## **Harmonisation**

L'Assemblée a commencé par une réflexion sur la façon dont la congrégation a entrepris depuis le XVI Chapitre Général : commencer à partir de la première annonce, restructurer notre présence, être radical dans la consécration au Seigneur pour la Mission. Nous avons constaté avec autant de joie que, comme famille xavérienne, nous sommes en droite ligne avec le chemin de l'Eglise qui, cinquante ans après le Concile Vatican II, s'est engagé à «sortir» pour rencontrer des hommes et des femmes de notre temps et à offrir, avec les mots et la vie, la joie de l'Évangile (*Evangelii gaudium*) au moyen de laquelle le Seigneur nous aime, est miséricordieux, construit notre cité.

L'Assemblée n'a pas encore donné des indications concrètes suffisantes pour un processus de restructuration, mais elle a montré la voie : étudier un projet missionnaire de la Région, par lequel les divers charismes personnels travaillent ensemble de manière créative pour atteindre le but unique de notre famille missionnaire, c'est-à-dire la première annonce de Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas. Nous ne devons pas nous fatiguer à nous rappeler que sans une harmonie entre nous et avec Dieu la mission se heurt à des obstacles continus et dangereux. Harmonie avec Dieu, ce n'est pas une voie intime et privée, mais est la publique et fidèle suite du Christ, à qui, nous avons consacré publiquement notre vie dans l'Église. Par conséquent, la communauté xavérienne, dépositaire de la mission unique, existe dans la mesure où tous nous nous occupons de l'union harmonieuse entre nous et nous vivons en harmonie avec Dieu, en nous laissant même aider par nos confrères dans ce cheminement de foi. Il semble qu'il ya encore trop de résistance de laisser les autres confrères pour nous aider dans notre cheminement personnel et communautaire de foi. La spiritualité de notre famille est essentiellement tendue à l'harmonie parce que le Fondateur nous donne comme projet de vie chercher, aimer, voir Dieu dans tout. Nous sommes toujours ramenés à cette vérité : que seulement dans la vie la plus exigeante de la foi, nous pouvons trouver la paix et l'harmonie. N'oublions pas que pour nous, la consécration et la vie apostolique sont une seule chose et cela signifie que la foi, la mission et la Communauté ne peuvent jamais être séparés. Chaque interprétation réductrice de cette caractéristique essentielle de notre Congrégation, affaiblit la réalisation du Charisme car elle le prive de la radicalité et de la nouveauté.

## **Projet missionnaire de la Région**

L'indication de renouveler le projet missionnaire de la région vient du XVI chapitre général, mais c'est avant tout l'histoire quotidienne de notre famille, l'Eglise

universelle et l'Eglise du Bangladesh à nous demander une restructuration importante de notre présence, notre méthodologie et nos priorités.

Dans l'Assemblée du Novembre nous dérivons, entre autres, les suivantes indications :

### *Urgence.*

La situation numérique des confrères de la région ne peut plus soutenir un numéro élevé de présence et des activités, mais exige un choix entre elles. Ont été identifiés certains domaines, mais on n'est pas arrivé, à indiquer, avec détermination et courage, certaines priorités. C'est la tâche qui reste à être complété au cours de cette année qui nous sépare du chapitre régional de 2015. L'urgence doit, toutefois, souligner la bonté du moment que nous sommes en train de vivre : le temps de révision et de purification, de conversion et de redémarrage. C'est un moment providentiel pour la région, qui, faisant un bilan de son histoire missionnaire, sera en mesure de se renouveler dans la ligne de la continuité : le zèle et la créativité, qui ont caractérisé la mission et les confrères du Bangladesh, ne s'arrêtent pas, mais continuent maintenant avec réalisme et autant de désir de vivre la mission. La baisse du nombre conduit à la restructuration, mais l'amour pour son propre charisme transforme le moment de crise dans le redémarrage.

### *Disponibilité*

Un projet réaliste nécessite d'abord la disponibilité des confrères. Il semble peu probable que chez tous puisse être donnée la disponibilité à des nouvelles exigences et de nouveaux engagements. L'âge, les habitudes, leurs propres projets personnels deviennent plus facilement des raisons de rester en place et dans le service auquel on est habitué et qui provoqueront moins de changement dans la vie personnelle et communautaire. Tout en assurant que le Supérieur régional et le Conseil, ne nous demanderont jamais des services supérieurs à nos forces et non respectueux à nos dons personnels, toutefois la peur du changement se transforme souvent en refus qui affecte sérieusement la réalisation du projet de la Région et son chemin. Par conséquent, le manque de disponibilité n'est jamais justifiable, surtout dans les moments critiques de la transition vers une nouvelle sorte de présence et de mission. La disponibilité à repartir est l'attitude qui doit être considérée comme normale chez celui qui a consacré sa vie avec vœux au Seigneur. Nous sommes également conscients que le sentiment et la véritable décision, que nous avons dans le cœur au moment de la profession perpétuelle et les années suivantes, peuvent s'affaiblir considérablement au cours de la vie, pour de nombreuses raisons. Nous demandons au Seigneur la grâce de la conversion pour redevenir authentiques comme au début de notre vocation, convaincus que ce qui est demandé avec insistance dans la prière, le Seigneur le donne. En résumé : Sans la disponibilité aucun projet de mission est possible ; Sans un Projet Régional de mission il n'est pas possible d'offrir à l'Eglise locale une évangélisation qualifiée. La Mission aujourd'hui, au Bangladesh et dans n'importe quelle circonscription, est dans l'extrême besoin de missionnaires

*décentralisé(e)s*, pour reprendre la terminologie du Pape François, c'est-à-dire, qui ont le Christ au centre de leur vie et rien d'autre. Christocentrisme cœur de la spiritualité xavérienne, si elle est acceptée dans toutes ses conséquences, et dans chaque moment de notre vie, est la seule condition qui nous permettra de continuer la mission au Bangladesh et partout.

### Priorité

La zone urbaine, la zone pastorale, le dialogue, la présence avec Risques et tribaux, ont été identifiés comme des priorités. Cependant, ils sont restés assez général, dans une tentative de maintenir autant que possible l'existant. Sans doute les zones indiquées sont des priorités dans le travail missionnaire xavérien au Bangladesh. Les priorités proposées à l'Assemblée vont être nécessairement clarifiées et planifiées, en indiquant quels seront les domaines d'activités, les communautés concernées et le programme à suivre. Et si le Saint-Esprit, par la réflexion et le discernement communautaire, nous fera voir de nouvelles priorités, qu'on ait la volonté de commencer avec ce courage duquel, même dans l'Assemblée, on a senti la nécessité. Se réunir comme Région, autour des priorités ce n'est certainement pas une tâche facile : il exige la capacité d'émigrer, de sortir, vers les endroits où le besoin le plus grand est la notre proclamation du Christ, en paroles et en actes. Nous sommes toujours en mesure d'émigrer ? Enfin : réfléchir et se restructurer autour des priorités aujourd'hui, demande que la Région s'engage à former des communautés xavériennes plus que des zones xavériennes! Que le voyage de l'année jusqu'au prochain Chapitre régional de Novembre 2015 soit intense et bien préparé.

### Conclusion

Nous livrons ces réflexions au début de l'année de la vie consacrée : qu'ils puissent être utiles pour renouveler notre consécration au Seigneur et, confiant toute notre vie à Lui, entre en nous la liberté du cœur et la joie de ne pas avoir quelque chose d'important, à dire et à transmettre autre que Lui. L'Année de la Vie Consacrée peut être une occasion providentielle pour les communautés et l'ensemble de la Région : cela dépend aussi de nous et de rien d'autre personne. En vérité, nous constatons avec la main combien grandes et combien sont les opportunités que le Seigneur nous donne. Sincères remerciements à tous. Encourageons-nous à être toujours, *de bons intendants de la grâce multiforme de Dieu* (1 Pierre 4,10).

Dhaka 16/11/2014

p. Javier Peguero et p. Luigi Menegazzo sx

## XAVÉRIENS ET VIE CONSACRÉE

30 novembre 2014 – 02 février 2016

Très chers confrères,

Au mois de juin dernier, la Direction générale avait adressé aux Supérieurs Majeurs une lettre pour concrétiser la proposition du Pape François sur l'Année de la Vie Consacrée. Nous offrons également l'instrument de *iSaveriani* pour y publier des articles des confrères qui racontent leur expérience de vie consacrée dans le vécu missionnaire et dans l'expérience quotidienne.

Nous proposons que les Circonscriptions, selon un calendrier bien détaillé<sup>1</sup>, puissent faire parvenir leurs apports pour cet échange sur la vie consacrée, de manière que chaque numéro de *iSaveriani* prévu pour cette année puisse contenir ces contributions qui, nous en sommes sûrs, peuvent révéler des vrais trésors de vie consacrée, de foi vécue et, nous osons dire, de haute mystique.

Nous souhaitons qu'en cette année de la Vie Consacrée tous les Confrères puissent revisiter les jalons et les lignes de conduite de la profession religieuse et que, quelques-uns puissent nous partager cette expérience. Nous pourrions retrouver l'enthousiasme du « premier moment », pour ivre avec intensité cette année de grâce.

La Direction Générale a, pour ainsi dire, donné le coup d'envoi à ce partage d'idées, de réflexions et de propositions au mois de septembre dernier, avec la lettre *Famille missionnaire, appelée à consacrer à Dieu sa vie* (cf. *iSaveriani* 83).

Pour donner une certaine unité et continuité aux différentes interventions qui paraîtront dans *iSaveriani* de cette année, nous avons demandé au p. Fernando Garcia Rodríguez sx qu'il nous propose une brève réflexion au début de cette rubrique « Xavériens et Vie consacrée ».

Merci de tout cœur à tous ceux qui voudront partager en esprit de famille les événements ordinaire et extraordinaire dont ils ont été les témoins ou les protagonistes en tant que consacrés et partie d'une « Famille missionnaire appelée à consacrer à Dieu sa vie ».

Bien cordialement,

p. Mario Carmelo Mula sx

---

<sup>1</sup> cf. la lettre qui suit cet article dans ce numéro de *iSaveriani*.

Missionnaires Xavériens  
Direction générale  
Viale Vaticano 40  
00165 Rome

Rome, le 09.06.2014

**Rév. Père Supérieur Régional ou Délégué  
Circonscriptions Xavériennes  
Leur poste**

*Objet : Année de la vie consacrée (2015)*

**Xavériens et Vie Consacrée  
Échanges sur les valeurs et les expériences de vie à l'occasion de l'Année de la Vie  
Consacrée décrétée par le pape François**

Cher Confrère Supérieur,

reçois notre salutation la plus cordiale, unie au souvenir pour tous les Confrères de ta Circonscription.

À l'occasion de la célébration de l'année de la vie consacrée, décrétée par le Pape François pour l'année 2015 (du 21 novembre 2014, journée mondiale *Pro Orantibus*, au 21 novembre 2015, 50 ans du décret *Perfectae caritatis* du Concile Vatican II), et en nous inspirant à l'esprit du XVI CG qui nous anime sur le « nouveau départ », il nous semble important de souligner l'opportunité d'une telle initiative même pour notre Congrégation. Nous sommes convaincus que la Consécration Religieuse est partie essentielle de notre être *missionnaires xavériens*, selon l'intuition et la volonté claire de noter St Fondateur (cf. RF 26 ; LT 2).

Nous aimerions bien que, dans cette année de la Vie Consacrée tous les Confrères puissent visiter à nouveau les points fermes et les lignes maîtresses de noter profession des 4 vœux, en nous aidant mutuellement à retrouver l'enthousiasme du « moment initial » pour vivre avec intensité cette année de grâce.

Nous vous invitons donc à animer les Confrères afin que, pendant cette année spéciale, nous cultivions la réflexion personnelle et communautaire sur cette dimension essentielle de notre charisme, même à travers des gestes fraternels de partage de son expérience de religieux-consacrés, vécue dans la profondeur de l'intimité personnelle et de l'activité missionnaire, dans les différents contextes humains et culturels.

Parmi les sources d'inspiration et d'approfondissement pour cette animation des Confrères, nous recommandons la lecture de la lettre *Réjouissez-vous*, publiée récemment par la Congrégation pour les Instituts de la Vie Consacrée et inspirée au contenu du magistère du Pape François : les deux chapitres présentent et commentent certaines

phrases du Pape qui se réfèrent à la *joie* de la personne consacrée et à la *consolation* qui se répand aux autres justement parce qu'elle a été expérimentée personnellement. Pour favoriser la réflexion, la dernière partie offre plusieurs questions que le Pape François a posées en plusieurs occasions : elles peuvent inspirer des méditations, des rencontres de prière, des recollections, des échanges fraternels et approfondis.

Il est dit à la p. 60 de l'édition *Libreria Vaticana* : « un cœur missionnaire est un cœur qui a connu la joie du salut du Christ et la partage comme consolation dans le signe de la limite humaine : 'Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l'Évangile et dans le discernement des sentiers de l'Esprit, et alors, il ne renonce pas au bien possible, même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route' (EG 45) ».

**Et pour que cet approfondissement et ce vécu de notre vie consacrée, réalisé dans les milieux et les contextes humains, culturels et sociaux les plus différents, ne soit pas limité aux individus ou aux communautés, nous vous invitons à les partager avec tous les Confrères.**

Nous avons à notre disposition l'instrument *iSaveriani* : la DG démarre l'initiative d'un échange parmi nous, des différentes modalités, couleurs, saveurs, parfums de note Consécration réalisée dans les manières et les endroits les plus différents, en des contextes favorables ou difficiles, dans les circonstances les plus exaltantes ou dans les lueurs du quotidien très normal...

Il serait beau de connaître des réflexions sur ce thème, ainsi que des récits d'expériences personnelles ou de communauté ou avec d'autres personnes ou en des circonstances *spéciales* : nous sommes sûrs que parmi nous, il y a des vrais trésors de vie religieuse-missionnaire (C 18), vécue avec passion, même si parfois avec des modalités très normales... pourquoi donc ne pas profiter de l'occasion de cette année de la Vie Consacrée pour *nous encourager et nous édifier mutuellement* sur ce point et pour rendre possible, ainsi, même sur cet aspect, *un nouveau départ*.

### **Concrètement, voici l'idée :**

Pendant la période de l'année de la Vie Consacrée sont prévus 6 numéros de *iSaveriani* : nous proposons que en chaque numéro l'on présente *le récit* de moments du vécu, réfléchi et célébré de notre Vie Consacrée dans les différentes Circonscriptions (trois par numéro, dans la langue que l'on voudra et qui semble plus opportune) ; selon cet ordre et ces échéances, si vous le voulez bien (*iSaveriani* respectif sera expédié, par la suite, le mois suivant) :

- Faire parvenir pour la mi-octobre 2014, les apports de Colombie, Philippines, Burundi, Délégation Centrale (Tavernerio et Maison Générale) ;
- Faire parvenir pour la mi-décembre 2014, les apports de la Sierra Leone, Chine, USA
- Faire parvenir pour la mi-février 2015, les apports de Bangladesh, Brésil du Nord, Royaume Uni, Délégation Centrale (Thaïlande, Paris, Rome Collège) ;
- Faire parvenir pour la mi-mai 2015, les apports du Japon, RDC, Italie ;
- Faire parvenir pour la mi-août 2015, les apports de l'Indonésie, Cameroun-Tchad, Brésil du Sud ;

- Faire parvenir pour la mi-octobre 2015, les apports de l'Espagne, Mexique, Mozambique.

Je vous envoie une lettre lourde, je m'en rends compte. J'espère, toutefois, de vous avoir fait comprendre l'importance de ces opportunités qui se présentent dans notre vie : celle-ci de la Vie Consacrée nous semble une occasion à ne pas rater...

Merci pour votre service d'animation des Confrères, « premier élément clef de notre Congrégation ». Merci pour votre collaboration à cette initiative qui pourra nous enrichir de nouvelles énergies pour *repartir de la première annonce*.

Fraternellement,

p. Mario Carmelo Mula sx  
Vicaire général

## Faire mémoire des moments fondateurs de la vie

p. Fernando García Rodríguez sx

Quand il s'agit de parler de la vie consacrée, de partager notre consécration, il faut se poser la question par où commencer. C'est ce que j'ai fait. En lisant *Evangelii Gaudium*, j'ai été illuminé par ce que le Pape François dit au n° 13 : « La mémoire est une dimension de notre foi que nous pourrions appeler 'deutéronomique', par analogie avec la mémoire d'Israël... La joie évangélicatrice brille toujours sur le fond de la mémoire reconnaissante : c'est une grâce que nous avons besoin de demander. Les Apôtres n'ont jamais oublié le moment où Jésus toucha leur cœur : *C'était environ la dixième heure* »... Par conséquent, il s'agit tout d'abord de faire mémoire d'où est-ce que nous venons pour nous lancer vers l'avenir avec beaucoup de confiance en celui qui est à l'origine de ce que nous sommes aujourd'hui et de ce que nous sommes appelés à devenir. Je commence en partageant un fait de ma vie.

C'était le dimanche 27 juillet dernier. L'évangile de ce jour nous présentait la parabole du trésor caché. Jésus veut expliquer le royaume des Cieux à ses disciples. Pour le faire, il leur dit : « Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est si joyeux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce champ. » (Mt 13,44).

Dans la méditation qui en a suivi, je me suis posé la question : qu'est-ce que c'est ce trésor ? Qu'est-ce qu'il représente dans ma vie ? C'était une semaine où je pensais à l'amour de Dieu en moi, dans l'humanité, dans la création. Et tout d'un coup, une évidence s'est imposée devant moi : ce trésor n'est peut être que ces moments où je

me suis senti aimé par Dieu. À partir de ce jour je lis cette petite parabole à la lumière de cette évidence.

Ce trésor caché représente donc les moments de ma vie où je me suis senti aimé par Dieu, aimé d'une manière gratuite, aimé inconditionnellement. J'ai été aimé par Lui. C'est tout ! Je me suis rappelé de certains de ces moments où j'ai été surpris par une réalité aimante qui m'englobait. D'autres moments, bien évidemment je ne m'en souviens pas. J'ai été trop petit. Mais je reconnais avec beaucoup de joie que ce que je suis, ni plus ni moins que n'importe quel frère ou sœur qui habite dans le monde, je le suis grâce à Lui. Je suis le fruit de la générosité de Dieu. *Quant à nous, nous aimons parce que Dieu qui nous a aimés le premier* (1 Jn 4,19).

Faire mémoire de cet amour inconditionnelle, gratuit de Dieu, sans avoir fait des mérites de ma part. Au préalable, il y a l'amour de Dieu. Cette découverte qui a rempli mon cœur d'une grande joie est à l'origine du chemin de ma consécration à Dieu et à son Règne. L'homme de la parabole est tellement rempli de joie, qu'il est capable de se détacher de tout ce qu'il a, aller le vendre pour prendre possession du champ.

La vie consacrée n'est pas d'abord un renoncement à ceci ou à cela. Non, elle est avant tout la réponse d'amour à l'amour de Dieu. C'est à partir de cette lumière qu'on peut faire la part des choses. La mémoire nous fait revenir au point d'où nous sommes partis. Et cela est d'autant plus salutaire si jamais on s'est désorienté sur le chemin.

## ... DE LA COLOMBIE

### Avant de te former au sein de ta mère, je t'ai connu et établi prophète des nations !

p. Claudio Bortolossi sx

Pendant longtemps, dans ma jeunesse et jusqu'après l'ordination, l'idée que j'étais appelé et prédestiné à la vie religieuse sacerdotale jusqu'au sein de ma mère me dérangeait car je ne me sentais pas à l'aise en pensant à quelque chose de prédestiné, d'obligé, jusqu'à me faire perdre la liberté et la décision personnelle. Mais, en avançant en âge, et s'il plaît à Dieu avec un peu plus de maturité et de liberté spirituelles, l'idée a commencé à me plaire et maintenant je remercie le Seigneur pour avoir toujours pensé à moi et m'avoir appelé à être *sien* justement depuis le sein de ma mère !

Je suis le benjamin de sept frères et je m'appelle Claude car c'était bien le nom de l'ainé qu'il mourut après avoir reçu une injection avec une dose trop forte (à l'époque les pauvres ne dénonçaient rien, il baissaient seulement la tête). Quand ma mère découvrit d'avoir ma grossesse, la première pensée fut celle-là : « Seigneur, c'est pour vous ! ».

Celui qui me baptisa le dimanche de Notre Dame du Rosaire (le 07 octobre) fut un missionnaire inconnu qui était de passage dans le village et qui dit : « Celui-ci sera un grand missionnaire ». Évidemment, c'est ma mère qui m'a raconté cela en différentes occasions.

S'il y a une période de ma vie particulièrement heureuse, c'est bien mon enfance ! Oui, je me suis vraiment réjoui dans mon enfance ! Jouer était ma seule vocation et je l'ai réalisé pleinement ! J'étais le chef d'un groupe de 21 enfants, chacun avec son fusil que nous avons fabriqués artisanalement après avoir volé des planches dans une scierie. Notre passetemps était de jouer à la guerre et de faire des descentes sur terrain pour prendre des cerises, des melons, des pastèques, des pommes, des poires et tout genre de fruits de saison (et Dieu merci que chaque saison a ses fruits)!

L'école n'était pas tellement un problème car j'avais deux fillettes qui, avant d'entrer en classe, m'aidaient à faire les devoirs, une en mathématiques et l'autre les dissertations en italien. Je n'étais pas tellement intéressé à l'école, comme le montre le fait que j'ai dû doubler une classe (la deuxième ou la troisième primaire, je ne m'en souviens plus).

Il y a deux événements décisifs de cette période-ci. Un dimanche à la Messe, - j'étais me semble-t-il en 3<sup>ème</sup> primaire- un missionnaire vint nous parler des missions en demandant des aides et en envoyant des sachets dans les familles afin de récolter du froment ou du maïs. Il nous donna, à nous les enfants, un papier avec une question : « Est-ce que tu aimerais devenir missionnaire ? ». J'ai tout de suite répondu avec un beau OUI mais, par la suite, je me suis complètement oublié de tout cela.

Un deuxième événement de cette période-là fut le fait d'avoir vu à la télé le film : *Héros sans Gloire* (Eroi senza gloria). Malheureusement je ne l'ai plus vu, malgré mes recherches. Je me rappelle que dans le village nous n'avions que deux téléviseurs : une chez les catholiques des ACLI mais... il fallait acheter quelque chose avant de voir le film et l'autre se trouvait chez ENAL, le centre des communistes... et eux, ne faisait rien payer. Et c'est donc chez les communistes que j'ai vu le film. C'était l'histoire d'un missionnaire qui travaillait en Inde avec les lépreux, avec les hors caste et, au bout de tout effort, il mourut, sans que personne le remplace. La dernière scène du film est restée gravée dans ma mémoire : la case qui servait d'Eglise était couverte d'herbes... comme pour dire : « Voilà, tout est fini ». Alors, je me suis dit : « C'est moi qui irais le remplacer ». Depuis lors, j'ai pensé sérieusement à être missionnaire.

En 5<sup>ème</sup> année primaire, un missionnaire est venu chez nous à la maison avec la fameuse feuille et j'ai tout de suite donné mon adhésion en rendant très heureux maman et papa. Un jour, le curé nous accompagna en voiture à voir le petit séminaire diocésain de Castellerio (Udine) situé sur une colline, avec un beau terrain de foot entourés de gros cyprès du Liban. Il nous accompagna également chez les Xavériens qui, eux aussi, avaient un terrain de foot creusé pour créer une sorte de tribune pour les spectateurs. Étant donné qu'au petit séminaire diocésain on ne jouait que le jeudi alors que chez les Xavériens c'était chaque jour, la vocation était claire : devenir missionnaire !

Cette année-là nous sommes entrés en 19 et nous sommes restés à quatre, dont le père Robert Dal Forno qui nous a précédés dans la maison du Père pour former la famille

glorieuse des Xavériens autour de St Conforti. Biensûr, je ne brillais pas dans les matières à l'école mais la passion et la bonne volonté étaient grandes. Dès le début a commencé la relation personnelle avec le Christ qui a grandi progressivement et qui constitue l'essence de la vie consacrée et missionnaire. Au noviciat j'ai frôlé même la dépression, tellement était grande ma bonne volonté... neuf ou dix chapelets par jour, une application exagérée en pensant que c'était l'année de la sainteté. Puis, j'ai compris que la sainteté est une réalité de toute une vie et donc... je me suis pris avec plus de calme !

Je me souviens avec joie de la première profession (j'avais seize ans mais je savais bien ce que je faisais) et je me souviens également avec sympathie des années du Lycée à Tavernerio, dans un climat communautaire fraternel et saintement exigeant... sincèrement je ne peux pas me plaindre de quoi que ce soit. Oui, en effet, j'ai en moi une grande grâce : en pensant à ma vie passée, je ne parviens pas à retrouver des personnes négatives parmi les éducateurs, mais toujours des personnes équilibrées et avec du bon sens. J'ai toujours bénéficié de l'estime des formateurs et j'ai tâché de rendre avec sincérité cette estime.

Parmi les nombreux souvenirs des ces années-là, je cite un en particulier : il s'agit d'une crise de croissance. Le problème affectif me faisait dire : tous mes amis ont déjà la petite amie, ont des postes de responsabilité au travail et moi ici... je dois encore demander la permission d'aller aux toilettes lorsque nous sommes réunis à l'étude de l'après-midi... Non, je dois faire quelque chose qui me donne déjà la possibilité de sentir et de réaliser la vocation d'apôtre. Et je fis « le grand choix » : je renonçais à jouer au foot le jeudi pour aller faire du caté aux enfants de notre chapelle de St Anne. Ensuite, le dimanche nous allions à vélo avec deux autres confrères à la paroisse d'Intimiano, près de Cantù pour suivre l'oratoire des jeunes garçons qui était évidemment bien séparé de celui des filles. Cette passion pour la catéchèse est devenue, je dirais, la préoccupation centrale de ma vie. En arrivant à Parme, je peux dire de m'être consacré corps et âme à cette activité dans la paroisse du St Esprit, très près de notre Maison Mère... à tel point que les formateurs m'envoyèrent, après l'ordination perfectionner cette matière à l'Université Pontificale Salésienne de Rome.

Et les études ? J'ai déjà dit que j'ai eu la grâce d'avoir eu comme confrère dès la 1<sup>ère</sup> année de l'école secondaire le père Robert Dal Forno, fils de pécheurs de Marano Lagunare. Eh bien, lui, avec un soin méticuleux et une application constante, écrivait tout ce que les professeurs disaient en classe et, dans l'après-midi, il tapait fidèlement le tout à la machine en trois copies : une pour lui, une pour Jurman Emilio (l'autre confrère qui était avec moi depuis le début) et une pour moi. C'est ainsi que moi, je me présentais à l'examen avec tout le matériel déjà prêt, en suscitant même de l'admiration des enseignants. Facilement j'obtenais 30 sur 30 car il suffisait de révisait les notes... et nous savons qu'un enseignant est content lorsqu'il entend répéter fidèlement ce qu'il a dit !

Pour rendre hommage à la vérité, j'admets qu'à Rome j'ai passé trois années en étudiant avec du bon goût et du sérieux. L'accord avec les supérieurs était qu'à la fin des études j'irais d'abord en Indonésie et puis, avec une bonne expérience missionnaire, je serais rentré à Parme pour un service d'enseignement.

Mais, comme l'on dit, *l'homme propose et Dieu dispose*. Mon grand-frère, responsable de la famille et le seul soutien, fut opéré d'urgence à une tumeur au cervau, conséquence d'un coup à la tête reçu plusieurs années auparavant. J'ai dû l'assister pendant sept ans à l'hôpital et, par la suite, rester en Italie pour voir comment il évoluait.

Pendant dix ans, j'enseignais à Parme et, quand la deuxième possibilité de partir se présenta, la tumeur se transformait en cancer malin. Une nouvelle intervention chirurgicale et neuf mois d'hôpital, avec une forte limite de déplacement en fauteuil roulant. Pour ce cas de force majeure, j'ai dû habiter dans la maison de ma famille pour l'assister, ayant également un autre frère avec des problèmes. Il y a eu un moment, je crois qu'il a duré cinq minutes de crise, où je me suis dit tout découragé : « Le projet de Dieu a tout a fait échoué ! » Mais, par la suite, j'ai riposté : « Que tu es fou, ton idée du projet de Dieu s'est brisée, mais Dieu te montre maintenant un autre projet. Tu dois seulement le vivre ! »

C'est ainsi que je suis resté pendant 16 ans chez ma famille en assistant mes deux frères et ma mère, et, en même temps, je faisais une grande activité pastorale et vocationnelle, si bien que, en cette période-là, avec nombreux mariages de jeunes que j'ai suivi avec soin, je compte quatre Xavériens et trois prêtres diocésains !

Puis, une sœur restée veuve et dont le fils s'est marié, est venue me donner main forte et, avec le décès de notre maman, je me suis senti libre de suivre ma vocation spécifique en réalisant l'*ad gentes*. En ce temps-là, l'évêque d'Udine m'a demandé d'être responsable du Centre Diocésain Missionnaire, ce que j'ai fait très volontiers. Avec l'évêque et un laïc du bureau missionnaire, nous avons programmé en plusieurs années, la visite aux missions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, en rencontrant tous les missionnaires de son diocèse.

Avec une Messe à Aquilée, cœur de l'Eglise udinèse et gorisienne, j'ai salué tous les amis et familiers et je suis arrivé en Colombie à l'âge de 51 ans. Et je peux dire que j'ai passé les dix années les plus intéressantes de ma vie. En effet, j'ai été envoyé à Buenaventura, en pouvant enfin exercer mon expérience pastorale que j'avais toujours enseigné dans la théorie.

Après un discernement attentif, nous avons choisi dans le diocèse la méthode SINE : *Système Intégral de Nouvelle Évangélisation* qui se fonde essentiellement sur les petites communautés. Former une paroisse qu'elle soit une communauté ministérielle composé de petites communautés ! Une pastorale particulièrement intéressante car elle s'adresse aux adultes, met en évidence l'apostolat des laïcs et valorise particulièrement la femme. Mon rêve serait justement celui de pouvoir revenir dans cette réalité et de conclure ici ma vie... bien sûr, je ne voudrais pas sous-estimer le travail dans nos maisons de formation, que nous pouvons définir « mission sans gloire »... Bref, je termine avec le dicton qui déclare : « Celui qui vit en espérant, meurt en chantant ».

## Interview au p. Eulogio Cuéllar Muñoz

*Le Père Eulogio Cuéllar Muñoz sx est un vétéran : il est présent depuis le commencement de la mission sx en Colombie. Depuis plus de 30 ans il est au service de la mission en Colombie : il nous donne dans ces lignes quelques détails de son expérience missionnaire. C'est une contribution pour l'année de la vie consacrée.*

**Le prochain 2015 c'est l'année de la vie consacrée. Que pensez-vous de cette initiative ? Y a-t-il un problème avec la vie consacrée actuelle ?**

Je dirais que non. Il y a toujours eu de difficultés à prendre au sérieux l'Évangile. En ce temps nous vivons un peu la culture d'«use-jette». Ainsi la vie consacrée pourrait se voir un peu touchée dans le sens qu'un engagement pour toute la vie n'attire plus attention. Le mariage c'est pour toute la vie. La vie religieuse a gardé toujours le sens d'être pour toute la vie, mais il faut dire que ceci est d'une grande valeur personnelle et dans l'Église ce n'est pas dit que la vie religieuse soit en crise. Chaque chose dans la vie et dans la société, à un certain moment demande une autre façon de vivre.

**Comment voyez-vous l'initiative de dédier une année à la vie consacrée ?**

L'idée est de retourner aux origines et de regarder pourquoi il semble qu'elle est en crise, pourquoi il y a moins de vocations.

**Vous avez déjà plusieurs années comme consacré, une expérience de vie religieuse que nous respectons et nous apprécions beaucoup. De cette expérience nous aimerions avoir quelques moments précieux qui aideront toute la congrégation en général mais en particulier la région de la Colombie. Quel est le secret qui vous a permis de rester fidèle dans cette option de vie ?**

Je pense que c'est la communauté. Je crois bien que si n'avait pas été par l'amitié, l'accueil, la délicatesse, la simplicité des étudiants... alors on n'aurait pas tenu. Cet esprit de famille, il me semble qu'il se trop accentuer dans la communauté, dans la congrégation. Parfois on aimerait davantage qu'il devienne plus condescendant en certains moments. Dans la vie communautaire j'ai toujours trouvé un grand soutien. Cependant je crois qu'on peut travailler davantage. Aussi, la vie même, les activités qu'on est en train de faire ; le travail de chaque jour. Le Vat. II dit que le prêtre doit parvenir à la sainteté dans la réalisation de sa vie. La rencontre avec le Seigneur : l'Eucharistie et la méditation ce sont des moments qui aident beaucoup à la croissance de la vie religieuse, de la vie spirituelle...

**Quel souvenir avez-vous de votre première rencontre avec les sx ? Quelques traits de votre vocation.**

Je n'avais jamais pensé d'être sx. J'ai gardé toujours l'illusion d'être prêtre. Après le service militaire, j'ai demandé à un prêtre de mon village si quelqu'un déjà âgé pouvait devenir prêtre. Il m'a répondu que oui. C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à réfléchir sérieusement. J'ai écrit à des religieux de Burgos, ils m'ont répondu d'étudier jusqu'à la troisième ou quatrième du lycée. Cela c'était impossible pour moi, parce que si je restais au village alors je devrais travailler et étudier au même temps, cela n'était pas possible et j'ai laissé tomber. Je me suis transféré en France et là j'ai reçu une lettre du P. Tiberio (p. Tiberio Munari sx) on lui avait informé que j'avais cette idée et là tout a commencé. Je me suis décidé, sans rien dire à ma famille, je suis parti chez les Xavériens. La première soirée chez eux on m'a donné au diner du foie que je n'aime pas du tout et je me suis dit que je ne tiendrai pas long temps. Je me souviens aussi qu'au Noviciat le père Figini s'est fâché avec moi parce que, sans lui dire, ma sœur décide d'y passer la nuit, elle s'était mis d'accord avec la cuisinière, moi je n'en savais rien.

### **Des tous les vœux religieux, même celui de mission, lequel a été pour vous le plus difficile ?**

La pauvreté je ne l'aime pas. Dans la communauté parfois, elle n'est pas vécue comme il faut. En Italie en vie une pauvreté qui c'est n'est pas celle de l'Espagne. L'obéissance n'a pas été un grand problème pour moi. Je n'ai pas eu des grandes discussions avec mes supérieurs. La chasteté elle est plus difficile maintenant qu'auparavant. Quand on est jeune on la surpasse avec tant d'activités.

### **Que signifie pour vous la mission, après tant d'années de service ?**

Elle signifie la réalisation d'un rêve, celui d'aller à d'autres endroits pour annoncer l'Évangile. J'ai eu la chance d'être en Colombie où on parle ma langue et cela m'a rendu plus facile les choses pendant tant d'années. Je m'y suis bien retrouvé.

### **Le style de vie a trop changé. Vous êtes témoin de ce changement. Aujourd'hui on ne fait pas les choses comme il y a 50 ans. Du coup vous en êtes témoin. Croyez-vous que cela a été en faveur de la vie consacrée ?**

Toujours il y a eu de changement. Il y en a, Il y en a eu et il y en aura toujours. La personne qui a ses convictions continue de l'avant. Les principes restent : les vœux, la vie communautaire, le travail apostolique, la vie de piété doivent demeurer... les principes de la vie religieuse ne changent pas. La manière de les vivre peut changer.

### **La congrégation dans le dernier chapitre, a décidé de donner à notre famille un nouveau souffle : susciter un nouveau départ. On insiste davantage sur « un nouveau départ ». N'est-ce pas un signe d'un certain malaise dans la congrégation et dans la vie religieuse ? À quelle problématique répond ce défi, cette insistance ?**

Notre congrégation comme tant d'autre vive le problème vocationnel. S'il n'y a pas des vocations c'est le manque de jeunes. Quand on présente la vie religieuse comme une rencontre avec le Seigneur pour toute la vie, on se trouve avec l'incrédulité de plus jeunes. Aujourd'hui les enfants gardent déjà des rêves à réaliser dans leur vie, cela rend

plus difficile le choix pour la vie consacrée... un appel de la congrégation à la vocation on peut le faire mais il faut se rappeler que c'est le Seigneur qui suscite les vocations.

### **Comment comprenez-vous l'appel a 'repartir a nouveau' ?**

Au niveau personnel : si manque la rencontre avec le Seigneur, c'est un principe basilicain qui manque.

Au niveau de la congrégation : les vocations ont baissées en général. Il s'agira de chercher d'autres moyens : promouvoir des vocations de laïcs, profiter des laïcs pour qu'ils aillent à la mission. Des laïcs préparés peuvent être une partie de réponse à toute la situation. Cela ne reste pas de l'importance à la présence des prêtres.

Au niveau de toute la vie religieuse : le témoignage des religieux est ce qui compte et ce qui attire l'attention des jeunes qui se étonnent devant des religieux réalisés et joyeux.

### **Le pape François dit que les consacre doivent réveiller le monde, croyez-vous que la vie consacrée a de l'impact dans la société ?**

Non, ici à Bonaventure on nous regarde comme prêtre et c'est tout. Les gens nous voient vivre en communauté mais cela ne leur suscite aucune réflexion, ni leur génère curiosité. La vie religieuse doit montrer les valeurs. Ils devraient apparaître dans le monde, ces valeurs. Les gens ne les voient pas, ne les veulent voir ou nous ne les montrons suffisamment. Il s'agit d'un avertissement du pape qui nous bouscule pour que nous soyons plus de ce que nous devons être.

### **Comment avez-vous réalisé cette idée d'avoir toujours un impact dans la vie du monde ?**

En vivant de manière authentique là où on se trouve. Nous devons être un grand témoignage dans le monde. Offrir des valeurs transcendantes.

### **Père Eulogio, une vie religieuse sacrifiée a la mission : sont-elles des années ratées ?**

Non, le regret c'est qu'elle ne peut commencer avant.

### **Comment voyez-vous votre service rendu a l'Église et a la mission ?**

Parfois, dans mon humanité, j'ai l'impression d'avoir échoué quand on voit l'indifférence des gens, surtout des plus jeunes. Je me demande, par exemple, s'il faut d'autres moyens pour la catéchèse ; mais cela je le laisse aux plus jeunes.

### **Un conseil pour un néo-consacré**

Si quelqu'un sent la voix de Dieu, qu'il aille de l'avant. C'est un style de vie allègre et joyeux pour le vivre pleinement. Là on peut trouver la satisfaction de se réaliser dans la vie.

### **Que diriez-vous aujourd'hui par rapport à la vie consacrée ?**

Vivons notre idéal, notre vocation avec allégresse et que les gens sachent que ne le faisons avec plaisir et que demain on se sente satisfaits d'avoir réalisé son programme de vie.

### **Vos attentes pour l'année de la vie consacrée.**

Qu'à travers des grands rassemblements on fasse de très belles réflexions. Le Pape, où nous conduit-il ? Au retour des origines, à la rencontre de l'Évangile : à la simplicité, à l'humilité, à être avec les pauvres, ces choses-ci qui sont propre de l'Évangile. Aujourd'hui il faut y revenir, devant un monde qui nous présente tant de choses pour être joyeux ; nous nous sentons contents et joyeux avec moins de choses.

## **... DU BURUNDI**

### **Témoignage de Modesto Todeschi**

Je crois utile de préciser que je suis entré chez les Xavériens après l'ordination presbytérale, en 1964, avec les pères Pio Mattevi et Gabriel Ferrari. Étant donné que nous tous nous venons des montagnes de Trente, nous réservons une montagne de reconnaissance à tous les formateurs, ainsi qu'à leur style rigoureux de formation. J'en suis reconnaissant également parce que l'évêque, Mgr Alexandre Marie Gottardi nous a permis à nous tous d'entrer chez les Xavériens.

Je porte un souvenir particulier : au Grand Séminaire nous avons une initiative qui s'appelait *Le Cercle Missionnaire* et elle visait la sensibilisation au caractère universel et missionnaire inné de l'Église. Ce *Cercle* avait proposé de confectionner des chapelets pendant l'hiver (apprend l'art et conserve-la)... Celui qui confectionnait 30 chapelets recevait, sans blague, un abonnement gratuit à une revue missionnaire. Ces mêmes chapelets étaient, ensuite, vendus au Centre Diocésain Missionnaire pour des pèlerinages et cela nous procurait quelques économies pour donner un apport matériel au missionnaire qui, chaque année, venait au séminaire pour nous parler de la vocation missionnaire.

Parmi nous et dans les différents congrès, revenait souvent l'idéal de la vie communautaire qui faisait partie de ces Instituts de Vie Consacrée, plus accentuée et valorisée que dans les Séminaires. Je peux dire que, pendant l'année de Noviciat à Nizza Monferrato nous avons pu faire concrètement l'expérience que la vie consacrée était vécue véritablement et sereinement. Puis, pour six mois à Bruxelles pour le stage de la langue française, nous avons continué à faire l'expérience de vie communautaire, d'une manière assez différente.

Deux ans plus tard, je suis arrivé finalement au Burundi. Une vie communautaire au petit séminaire de Buta pour le stage de langue kirundi. Puis dans la vie de tous les jours, la vie communautaire apostolique dans la paroisse de Murago, pendant 5 ans avec les pères Joseph De Cillia, Michel D'Erchie et Erneste Tomé. C'était une expérience inoubliable. Le rêve de la vie communautaire se réalisa selon nos attentes et même au-delà. Ce ne fut donc pas une illusion !

D'abord pour l'esprit fraternel et la spontanéité enthousiaste et sereine, et pour l'estime réciproque sans problèmes, et pour l'encouragement à comprendre la situation locale et les problèmes.

Ensuite pour le travail apostolique. Je me souviens que nous programmions les visites régulières pendant le temps de carême/Pâques et le temps de l'Avent ainsi que deux autres fois au long de l'année auprès des 14 communautés dispersées dans le territoire de la paroisse. La route arrivait seulement dans une communauté... cela veut dire que toutes les autres devaient être visitées à pied. Au retour, le dimanche soir, nous nous sentions attendus et accueillis. En ces jours de visite dans les communautés, la vie était... consacrée avec et pour la vie des pauvres. La moyenne de la visite dans une communauté était entre 4 jours et une semaine. Parcourir leurs sentiers, partager leurs fatigues. Marcher ensemble est, en même temps, une relation vivante avec les gens et la nature. Quoi dire des surprises des torrents ou des ponts emportés ou d'un simple pont fabriqué avec un seul tronc qui mettait à dure épreuve ton équilibre...

Enfin, pour la prière et les rencontres hebdomadaires en communauté : tout selon le programme. Au-delà de la programmation pastorale, chacun pouvait valoriser ses dons pour les constructions, comme le père Erneste, ou pour le soin des malades avec le père Michel ou pour la guide de la paroisse comme le père Joseph. En ce qui me concerne, j'avais le privilège de rejoindre les communautés chrétiennes les plus éloignées étant donné que j'étais originaire des montagnes et que j'étais le plus jeunes du groupe.

L'idéal de vie communautaire qui m'avait été présenté dans la vie consacrée s'était réalisé et est resté un vrai modèle pour moi en toutes les autres années de vie missionnaire. Les vœux de mission, chasteté, pauvreté et obéissance ne causaient pas de problème en moi et ne font pas de problème si la vie consacrée communautaire atteint son but.

## **La Vie Consacrée donne l'espérance et la joie du pardon**

p. Gabriel Basuzwa, s.x.

Le 5 novembre 2014, en nous rappelant l'entrée au ciel de notre saint Fondateur, Guido Maria Conforti, je suis heureux de souligner le fait que la vie consacrée commence par une ferme volonté de suivre le Christ à l'exemple de Guido qui avait bravé le refus de son père, la rigidité de quelque institut de vie consacrée et même l'état de sa propre santé précaire. La vie consacrée se caractérise par la détermination de se confier totalement à

Dieu plutôt qu'aux contingences extérieures, celles qui dépendent des humains, des événements historiques ou des institutions.

La détermination intérieure est soutenue par une charité inconditionnelle envers autrui. La vie de Mgr Conforti était caractérisée par ce que Jean Paul II appelle « la charité pastorale » envers son troupeau et même envers ceux et celles qui ne faisaient pas manifestement partie de sa bergerie. Il agissait en bon samaritain même au péril de sa vie. Une autre caractéristique de la « charité pastorale » de Conforti consistait à rechercher le pardon même quand il n'était pas lui-même le principal coupable. Vers la fin de sa vie il alla demander pardon même pour une mésentente qui ne venait pas de lui.

Dans les lignes qui suivent, je voudrais faire une méditation sur le martyr de quelques confrères xavériens ainsi que d'autres personnes consacrées qui continuent à marquer ma vision de la consécration religieuse. Le martyr des consacrés présente avec force conviction le contenu d'une espérance qui ne peut pas décevoir les artisans de la paix, les promoteurs de la justice, les bâtisseurs de la réconciliation et les amis de la dignité humaine.

En parlant des martyrs dans les livres des Macabées leur témoignage, pour quelqu'un qui se trouve maintenant dans la région des grands lacs africains, pourrait paraître comme une fiction destinée à édifier et à faire espérer le bonheur dans un monde à venir. Aujourd'hui, pour ceux qui vivent dans les pays des grands lacs africains, en parlant des martyrs de Fizi, Baraka (xavériens), Isiro (Anualite), Mbandaka (Isidore Bakanja), Kikwit (Eugénie), Buyengero (Xavériens et Catina), Bukavu (Munzihirwa), Minago (Mgr Michael) et Kamenge (xavériennes), nous nous rendons effectivement compte que la mort n'arrive pas à nous séparer de l'amour du Christ. Le sang des martyrs est une semence qui engendre de nombreux fidèles du Christ.

Nous nous rendons compte qu'une vie donnée pour la cause de l'Evangile génère l'espérance, la paix du cœur, la fraternité et le processus de réconciliation. La vie consacrée constitue un sacrifice en faveur des générations montantes qui ont besoin de grandir intellectuellement, moralement, socialement, spirituellement et davantage. Se consacrer c'est donner totalement sa vie jour après jour sans retour en arrière.

A la clôture des célébrations qui marquent 50 ans de présence des missionnaires xavériens au Burundi; A l'occasion du 50e anniversaire du martyr des missionnaires xavériens à Fizi et à Baraka, RDC; A l'approche du 20e anniversaire du martyr des missionnaires xavériens Ottorino Maule, Aldo Marchiol et une laïque italienne, Catina Gubert à Buyengero, Burundi. Je voudrais également honorer Mgr Munzihirwa et beaucoup d'autres martyrs de la RDC que je ne peux pas citer nommément. Dans cette même occasion, nous voulons anticiper la joie de faire mémoire du 150e anniversaire de la naissance à Parma de saint Guido Maria Conforti, Fondateur des missionnaires xavériens (1865) et aussi répondre à l'invitation, « Réjouissez-vous », à l'approche du 50e anniversaire du décret *Perfectae Caritatis*.

En solidarité avec toute l'Eglise catholique de la RDC, je voudrais aussi, personnellement me souvenir du 50e anniversaire du martyr de la Bienheureuse Marie-

Clémentine Anualite Nengapeta<sup>2</sup>. En même temps, je voudrais honorer l'approche du 20 anniversaire de la mort de Sr Eugénie Basuzwa<sup>3</sup> martyre de charité en faveur de ceux et celles qui étaient atteints de la fièvre hémorragique Ebola à Kikwit, RDC ; je voudrais honorer le souvenir de Monsieur l'abbé Athanase Joubert assassiné en compagnie de deux missionnaires xavériens à Fizi ; je voudrais également rendre hommage à Mgr Michael Courtney, nonce apostolique assassiné à Minago le 29 décembre 2003 alors qu'il œuvrait pour la paix, l'amour et la réconciliation entre frères et sœurs d'une même patrie, le Burundi.

Enfin, dans le cadre de la célébration du jubilé de 50 ans de présence des missionnaires xavériens au Burundi, nous ne pouvons pas passer sous silence l'ordination sacerdotale du premier prêtre xavérien burundais, Philbert Ntahimpere, le 19 juillet 2014 ainsi que l'assassinat de trois Sœurs, missionnaires de Marie xavériennes : Olga Raschietti, Bernadette Boggian et Lucia Pulici, survenu à Kamenge le 7 et le 8 septembre 2014. Les mots pour parler brièvement de tous ces événements me viennent en ces termes:

#### **Une volonté durable à l'exemple de Guido**

A l'aube de la vie consacrée, il y a une volonté vague mais tenace de changer une situation courante en processus de transformation, d'amélioration et de sanctification.

Là où il y a la guerre, la vie consacrée veut planter l'arbre de la paix.

Là où il y a la haine, elle veut semer l'amour.

Là où il y a la peur, elle veut marcher malgré l'ardeur du chemin.

Là où il y a l'indolence, elle veut éveiller les consciences.

#### **Une charité infatigable à l'exemple de l'évêque Conforti<sup>4</sup>**

Au zénith de la vie consacrée, une joie profonde et tenace s'installe dans le cœur sachant qu'en dépit des limites personnelles une sanctification certaine se réalise en soi et dans les autres.

<sup>2</sup> Marie Clémentine Nengapeta Anualite (29 décembre 1939 -1 décembre 1964), est martyr de la virginité, assassinée par un chef rebelle muleliste qui tenait à faire d'elle son épouse malgré ses vœux de religion.

<sup>3</sup> Eugénie BASUZWA, décéda à Kikwit, RDC, le 13 mai 1995, après avoir soigné des victimes d'Ebola.

<sup>4</sup> Je fais allusion au récit où Augusto Luca compare Mgr Conforti au Bon Samaritain : Un jour il lui arriva de secourir un blessé sur sa route. C'était à l'époque des luttes entre factions opposées. Les fascistes avaient battu à mort un homme et l'avaient abandonné, le crane brisé, dans une mare de sang. Ils le surveillaient de la rive du fleuve, afin que [personne] ne lui porte secours (...) Il se nommait Rossi Ameleto (...) [Mgr Conforti] fit arrêter sa voiture, en descendit, (...), avec l'aide de son secrétaire il le chargea dans la voiture et fit reposer doucement sur ses genoux la pauvre tête blessée. Les fascistes n'osèrent pas intervenir...

Tout au long de la vie consacrée, en effet, une guerre juste s'engage contre la haine, la peur et la paresse pour rapprocher des peuples en leur apprenant à aimer au-delà des frontières.

### **Une espérance indémontable à l'exemple du bienheureux Conforti**

Au crépuscule de la vie consacrée, l'espérance grandit et se répand sur une vie tissée de bienveillance et de sûreté à force de marcher en compagnie du Christ, le Maître du passé, du présent et du Règne à venir.

### **Un pardon divin à l'exemple de saint Conforti<sup>5</sup>**

Le fondement de la vie consacrée se trouve en Jésus pardonnant à la femme adultère, au bon Larron et jusqu'à ses propres bourreaux ; comme Etienne pour étendre l'amour divin au-delà du raisonnable. La vie consacrée a pour but de faire reculer l'ignorance de ceux<sup>6</sup> qui vont jusqu'à tuer le Messie qui servait les bons comme les méchants.

### **Le silence des martyrs : une semence de vie**

Je suis arrivé à Baraka en 1967 y poursuivre mes études primaires. J'y rencontrai pour la première fois des missionnaires xavériens : Palmiro Cima et Vittorino Ghirardi ; Pierre Mazzocchin et Mariano Masolo. J'y appris qu'en dépit du martyre de leurs frères<sup>7</sup> de sang, ils avaient opté pour l'évangélisation de mon peuple sans rancune ni rancœur à la

---

<sup>5</sup> Je me réfère ici à ce récit du Père Augusto Luca : En réfléchissant sur sa propre fin, l'évêque pensait aux paroles de l'Evangile : « Si ton offrande est sur l'autel, et que tu te souvien[ne]s que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande... » Non, il n'avait rien contre personne ; il avait aimé tout le monde, même les égarés. (...) Et pourtant, il y avait un frère, un prêtre [...] qui en voulait à ses proches collaborateurs et non à sa personne... Il fallait aller se réconcilier avec lui. Il se rendit donc à Scurano, en voiture, à cinquante kilomètres de la ville. L'Abbé Licinio Del Monte l'accueillit avec surprise et cordialité (...) Mgr Conforti avec douceur aborda la question et l'exhorta à se défaire de toute animosité contre ses confrères et son évêque. (...) le cœur du prêtre se durcit (...) Mgr Conforti était à bout d'arguments... A un certain moment, il releva sa soutane qui [cachait] ses jambes gonflées, il les montra à l'Abbé Licinio : « Abbé Licinio ... Ne voulez-vous pas pardonner à votre évêque, qui n'en a plus longtemps à vivre ? » L'émotion gagna le cœur du prêtre, le père et le fils se donnèrent l'accolade.

<sup>6</sup> Visiblement, les femmes ne se sont pas mêlées au complot de tuer Jésus. Et même, la femme de Pilate cherchait à le sauver d'une condamnation injuste ourdie par des hommes.

<sup>7</sup> P. Luigi Carrara, P. Giovanni Didonè, Fr. Vittorio Faccin en même temps que Monsieur l'abbé Athanase Joubert.

suite de Jésus et de saint Etienne qui pardonnèrent à leurs bureaux au moment du dernier soupir.

A mon tour, je choisis de faire partie de ceux et celles qui annoncent la bonne nouvelle, au lieu de s'ajouter au nombre des briseurs d'espérance, à la solde de ceux qui de par le monde s'embauchent pour tuer les messagers de la bonne nouvelle qui apportent la joie de vivre et la paix.

### **A la suite de Jésus**

A la suite de Jésus, Sr Eugénie Basuzwa donna sa vie en servant ses frères et ses sœurs à Kikwit, loin de sa ville natale.

A la suite de Jésus, Ottorino Maule<sup>8</sup>, en compagnie d'Aldo Marchiol et de Catina Gubert donnèrent leur vie au service de la paix et de la dignité de toute personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Aujourd'hui, à Buyengero, leur sacrifice incite à la réconciliation. En 2010, l'administrateur local dit sans ambages que les trois martyrs de Buyengero sont vivants plus que jamais ; le message de leur vie donnée en sacrifice demeure d'une clarté insurpassable : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même et tu ne tueras.* »

Mgr Michael Courtney<sup>9</sup>, au service de l'amour et de la réconciliation, donna sa vie à Minago, loin de son Irlande natale, à la suite de Jésus.

Le martyr des xavériens et d'autres consacrés au Seigneur ajoute le nombre de ceux et celles qui, de par le monde, continuent à prendre des risques en servant le peuple de Dieu qui est en Afrique des grands lacs.

Comme si cela ne suffisait pas !

Mystère de la pédagogie divine ; tout en donnant un premier prêtre local<sup>10</sup>, Philbert Ntahimpera, aux missionnaires xavériens en pleine célébration du jubilé d'or de leur

<sup>8</sup> Assassiné à Buyengero, Burundi

<sup>9</sup> Michael Courtney était Nonce apostolique au Burundi du 18 août 2000 au 29 décembre 2003. J'ai eu le privilège de rencontrer à Uvira en 2001 pendant qu'il cherchait une solution évangélique au problème qui se posait alors au tour des conséquences de la guerre d'invasion de la RDC. Il fut assassiné, dans une embuscade, à Minago le 29 décembre 2003. Wikipedia écrit ce que Cardinal Arinze dit à ses funérailles : "Nuncio Courtney preached mutual love, Christian reconciliation, harmony and unity between people. He made his own the exhortation of St Paul to the Corinthians: 'We are ambassadors for Christ: it is as though God were appealing through us, and the appeal that we make in Christ's name is: be reconciled to God' (2 Cor 5: 20). It is tragic that this very witness of the love of Christ, this ambassador of the Pope who daily manifested the concern of the Successor of Saint Peter for all citizens of [Burundi](#), is shot dead by the very people he was serving. (Retrieved on 2014, November 5)

<sup>10</sup> Philbert Ntahimpera le premier prêtre xavérien burundais depuis le 19 juillet 2014.

existence au Burundi ; les missionnaires de Marie xavériennes, subirent la perte de trois de leurs sœurs : Olga, Bernadette et Lucia. Comme si les martyrs de la RDC, Buyengero et Minago ne suffisaient pas!

### **Espérance au-delà de toute espérance**

A Noël 2014, beaucoup d'enfants naîtront : des filles et des garçons pour prendre la relève des martyrs africains et africaines.

A Noël de toutes les années, Emmanuel, l'enfant de l'Éternel, multipliera le nombre d'hommes et de femmes de paix dans les pays de grands lacs africains.

Les amis de la paix et de la justice augmenteront beaucoup plus que les escadrons de la mort.

### **Sr Olga Raschietti**

Sûrement et certainement, beaucoup d'enfants de Kamenge, se souviendront de Sœur Olga Raschietti qui en présence du Très Saint Sacrement opta pour l'Afrique. Elle aurait pu rester en Italie pour un repos bien mérité à cause de sa santé fragile et de son âge avancé.

En dépit de tout, elle avait préféré, jour après jour, rendre visite à ses frères et à ses sœurs africaines. Elle avait préféré apporter à ses frères et à ses sœurs africaines le corps du Christ et l'espérance du Règne à venir à leurs domiciles.

### **L'enfant africain**

Beaucoup d'enfants de Kamenge choisiront de donner leur vie pour les autres au lieu d'arracher la vie des pauvres sans défense.

Les enfants de Kamenge danseront encore au même rythme que Sœur Olga, Bernadette et Lucia ; non seulement dans leur église paroissiale mais surtout au rythme de la vie quotidienne à la recherche d'une paix qui ne vient pas des armes.

Les enfants de Kamenge danseront au rythme de la paix qui fait verser des larmes de joie ; au rythme de la paix, fruit de la foi, de l'espérance et de la justice.

Malgré sa faible capacité, l'enfant africain saura désavouer les œuvres du Malin. Il restaurera petit à petit un monde ouvert à l'amour et à l'espérance ; en dépit de nombreuses bévues commises par les anciens et les puissants de ce monde.

Sûrement et certainement, les aspirations de l'enfant africain seront comblées par Emmanuel, le Dieu présent, le Dieu de la justice, de la paix et de la réconciliation.

### **La vie consacrée**

La vie religieuse porte une joie ineffable ; une joie toujours grandissante ; surtout quand les enfants se mêlent à la danse et s'intéressent à l'œuvre du salut ; surtout quand les enfants aspirent à la fraternité, la justice, la paix et la réconciliation.

Espérance nous est promise car le Christ prend part à la chanson et à la danse africaine.

*Bujumbura, le 5 novembre 2014*

*P. Gabriel Basuzwa, s.x.*

*Rafiki wa Kristu*

## ... DE LA DÉLÉGATION CENTRALE

### La communauté de Tavernerio

La communauté de Tavernerio a dédié un temps d'échange et de partage sur l'expérience de consacrés. Nous en partageons quelques pensées.

Christ au centre, cœur de ma vie. Dans la mesure où j'ai pu vivre cette valeur, j'ai pu savourer la beauté de ma vocation et j'ai senti l'élan pour l'annonce.

Il n'y a pas de communautés parfaites et sans conflits. Dans les moments conflictuels et quand l'âme était bouleversée, j'ai trouvé une sérénité et une paix en faisant recours à la prière et aux moments de réflexion.

Obéissance dans le dialogue. C'est dans cet esprit que j'ai senti beaucoup de sérénité et de paix. Grâce à l'esprit de famille présent parmi les Xavériens, j'ai pu rencontrer des supérieurs et des confrères qui m'ont aidé dans les moments difficiles, à faire un discernement convenable. Par leur secours et avec leurs conseils, j'ai retrouvé la force d'accepter même les tâches auxquelles je ne me sentais pas à la hauteur.

La consécration renforce les dons personnels. Après soixante ans de vie religieuse, je peux affirmer que si je n'avais pas eu la vocation missionnaire je n'aurais pas pu affiner et fructifier les talents reçus par la nature, comme homme, et par le charisme xavérien comme religieux.

La découverte d'un Dieu comme Père. Le passage d'une religion traditionnelle à la découverte de Dieu Père a eu lieu grâce à la Parole de Dieu et à la référence au Christ. Face aux problèmes et aux moments difficiles, le recours à la prière intense et intime, donnait de la joie et du courage. La libération d'une religiosité plutôt superficielle et l'approfondissement de la foi a été possible également grâce à l'amitié et la rencontre avec les personnes que j'ai approchées dans le parcours de mon existence.

Le sens d'appartenance. C'est toi qui m'as appelé, mais les personnes rencontrées dans la famille xavérienne m'ont donné la possibilité de nous écouter, d'établir mon sens d'appartenance.

Le partage. La richesse des personnes que Dieu m'a fait rencontrer sur les pas d'une vie consacrée, m'ont formé au partage, c'est-à-dire, à savoir transmettre ce que j'ai reçu.

### Une réflexion du père Lino Maggioni

Depuis 71 ans, je vis une relation d'enfant de St Guido Maria Conforti. C'est une relation telle qu'elle a constitué, pour moi, le facteur le plus efficace d'éducation spirituelle et humaine. St Guido a comblé les manques éducatifs des parents trop âgés, trop pauvres et prouvés par la guerre. Ces manques auraient désorienté et compromis mon existence, pour toute sa durée.

Au fil des années, la présence de St Guido m'a convaincu avec douceur des nombreuses illusions que je portais dans mon cœur en ce qui concerne la simplicité, la générosité, l'acceptation des autres, la miséricorde, la foi... tout cela m'a aidé à retrouver moi-même. J'ai donc une profonde reconnaissance envers la famille xavérienne : les éducateurs xavériens qui témoignaient de ce qu'ils enseignaient ; les frères que j'ai rencontrés dans les différentes étapes de ma vie, dans les nombreuses expériences de vie communautaire avec qui j'ai eu la joie de vivre. Ce n'est pas en dernier lieu que je pense ici aux confrères avec qui j'ai peiné et pour qui j'ai prié.

Sans le sens d'appartenance à la famille xavérienne, je ne sais pas où et comment j'aurais pu vivre et, surtout, je ne sais pas qui aurait pu accepter de partager la vie avec moi, avec ma façon d'entrer en relation avec les autres et ma forme de pensée.

J'ai atteint l'âge où devient toujours plus présent le besoin d'établir des liaisons, de rencontrer Jésus Christ. Jusqu'à soixante ans, je me rappelle que je priais Dieu en lui demandant d'avoir en moi les mêmes sentiments du Christ, mais le Christ Jésus, notre Seigneur, restait pour moi un inconnu. Je saisisais la présence du Père, je m'émouvais en pensant à l'Esprit Saint. Mais le nom et la personne de Jésus me laissait indifférent. Surtout, la vie dans la famille xavérienne a contribué de manière unique et décisive à ma rencontre avec Jésus. À tel point que, maintenant, il m'est plus facile de ne plus regretter le passé, de vivre positivement les rencontres, les engagements et les imprévus de ce long couché du soleil de mon existence ici sur terre.

Je rends grâce au Seigneur Jésus pour la manière qu'il continue à m'aider à vivre la vie apostolique, unie à la consécration de la vie à Lui et à toutes les hommes et les femmes, nos frères et sœurs.

## Pourquoi s'en va Antxón?

*Antonio Serrano Insausti sx., connu dans le monde xavérien comme Antxón, laisse la Délégation xavérienne de l'Espagne après 10 ans dédiés à l'AMV, d'abord à Madrid et puis à Murcia. Il se trouve maintenant à Paris où il se prépare pour la mission au Tchad. Il nous écrit, avant son départ, les motivations qui l'animent à partir. Les dites motivations sont 7 et sont rangées dans l'ordre « in crescendo », en commençant par celles qui sont les plus actuelles, mais soutenues par les dernières, les vraies justifications « originelles et fondatrices »...*

Raisons pour rentrer a la mission en Afrique.

A l'occasion de mon au revoir, j'ai écrit quelques raisons pour lesquelles je rentre en Afrique. J'ai voulue qu'elles soient 7 car c'est un chiffre parfait selon la Bible, et elles

sont rangées en ordre « croissant », les premières étant celles qui répondent plus à l'actualité, mais avec moins de poids que les dernières qui sont celles qui actualisent continuellement l'urgence de l'appel missionnaire.

- L'Afrique est continuellement maltraitée ; du point de vue économique, par l'exploitation qu'elle subit, comme du point de vue médiatique ou de son image populaire : On dirait que l'Afrique est le centre de tous les malheurs. Je suis fâché parce que personne n'a eu l'idée de me faire cadeau d'un de ces tenues jaunes de l'Ebola, maintenant que je vais vers cette masse de virus appelé Afrique. Regardez combien, depuis que l'Ebola n'est plus un danger pour nous, cela a cessé de nous préoccuper. On voit clairement que le souci de notre monde occidental n'est pas « sauver les pauvres, mais plutôt se sauver de pauvres » (phrase tirée du manifeste des missionnaires face à l'Ebola, le jour de DOMUND. Tu peux le lire dans « *Esperanzas y gritos frente al Ebola* »).
- Nous vivons dans un monde aux inégalités insupportables. Ceci malgré les multiples appels du Pape à ne pas faire partie d'une économie qui génère exclusion et inégalité. Cette inégalité se perçoit et augmente aussi en Espagne, mais elle est plus flagrante en Amérique (le continent plus inégal) et aussi en Afrique. Sans doute, sortir de l'Europe pour aller en Afrique suppose renoncer à certaines commodités et certains moyens. Humainement et religieusement parlant, cela est cependant un enrichissement car « seuls peuvent nous sanctifier ceux qui ont la force sacramentelle pour le faire : les pauvres et les petits ». Ici, nul n'échappe (« Non à une culture d'excuse » dit aussi le Pape). Au contraire, les béatitudes de Jésus se situent parmi les pauvres, ceux qui pleurent, ceux qui luttent pour la paix... La vérité de ces paroles ne s'expérimente qu'en s'intégrant parmi eux, en le vivant ainsi de l'intérieur.
- Nous vivons aussi dans un monde de blocs en conflits. Le conflit le plus évident aujourd'hui, et qui se opère aussi en Afrique, est peut-être celui d'intégrisme islamique contre le monde occidental. Dans la zone d'Afrique où je vais (le Tchad), l'intégrisme constitue un danger réel. Notre monde a besoin de personnes « ponts », de personnes de rencontre qui, malgré leur couleur de peau, leur identité religieuse, leur origine géographique,... soient capables d'écoute, de relativiser et d'être autocritiques vis-à-vis de leur culture d'origine et à la fois, apprécier ce qui est bon chez l'autre. Les musulmans du Tchad ont besoin de voir des occidentaux différents, qui ne sont pas en Afrique pour exploiter les matières premières, qui ne comptent que sur leur argent, qui ne trafiquent pas d'armes et n'encouragent pas les guerres commencées par l'occident. Saint Guido Maria Conforti, fondateur des missionnaires xavériens, disait : « le missionnaire est le signe le plus évident et

l'apôtre le plus convaincu et enthousiaste de la fraternité universelle ». Et cette fraternité se fait encore plus évidente quand nous appelons « frère » celui qui, par histoire, réalité politique ou culture est en conflit avec moi et me considère ennemi. Plus au-delà, la grande partie de musulmans que j'ai rencontrés au Tchad, dans le passé, étaient des personnes cordiales, amantes de la paix, et qui ont besoin de voir dans les occidentaux les mêmes qualités pour pouvoir résister aux chants de la sirène de radios fondamentalistes, si nombreux aujourd'hui, qui les accablent sans cesse.

- Je vais, certainement, laisser « mon monde » et ceci nous pouvons le considérer comme une perte. Cependant, quand Dieu nous place là où il veut et quand nous retrouvons notre place dans le monde, nous ne pouvons plus parler de perte mais plutôt d'avantage : Avantage personnel, car là je vais pouvoir développer mes qualités dans une mission me fait un objectif, une orientation et un peuple ; avantage communautaire car je n'y vais pas tout seul sinon envoyé par vous tous qui, d'une manière ou d'une autre, m'accompagnez dans le voyage, et avec moi faites partie de autre peuple, élargissez vos horizons et pouvez introduire dans vos communautés cet air frais et innovateur qui nous arrive de communautés plus jeunes.
- La mission est une école d'amour. Le pape François a défini l'Eglise comme une histoire d'amour. La sortie missionnaire n'est pas étrange à cette histoire, elle en est l'origine car « l'Eglise est né en sortie » (Pape François). Pendant ces années dédiées à l'animation missionnaire, je me suis rencontré avec plusieurs personnes et, généralement, celui qui est intéressé par la mission est aussi intéressé par plusieurs autres choses. C'est une personne de grands horizons et recherches profondes, une personne non installée dans les structures inégales qui nous entourent et qui essaye de réduire sa complicité dans le mal du monde avec créativité, en formant des nouveaux groupes, en analysant sa propre consommation...Partager avec ces personnes (avec vous) le vécu en mission m'a permis aussi de relire cette expérience à partir de l'amour : Amour partagé avec les personnes de ce lieu là et amour de Dieu, d'abord et débordant, que j'ai reçu de tant de rencontres ici et là. Nous savons bien que l'amour soit s'alimente soit meure et ce nouveau pas suppose pour moi continuer à grandir dans l'amour. D'où la nécessité d'aller partager ma présence au Tchad et là raconter le vécu en Espagne en le relisant comme une histoire d'amour. En tout cas quand nous partons, nous prenons conscience de la valeur de personnes qui nous sont proches, de la profondeur de moments vécus ensemble...Nous apprenons toujours à aimer et à nous laisser aimer, à en croire Dolores Aleixandre.
- Histoire d'amour donné de Jésus que plusieurs ne connaissent pas encore. Concrètement, au Tchad on calcule que les chrétiens totalisent autour de 15% de la population. Peut-on vivre sans LE connaître, bien sûr ! Mais en réalité là, il s'agit

d'une perte. Comme la vie change au moment où nous nous rencontrons avec l'amour du Père manifesté en Jésus ! La mission de l'Eglise, dans ce sens, est encore en ses débuts.

- La première et principale raison : le premier missionnaire, Jésus, l'envoyé du Père, continue à appeler pour que nous nous associions à sa mission. Qui peut y résister ? En plus, cette mission confiée à l'Eglise continue à travers plusieurs personnes, y compris notre institut missionnaire xavérien. Je reçois cette mission comme ce qui convient, au moment où mes supérieurs me destinent. Jusqu'ici, dans l'animation missionnaire en Espagne, j'étais déjà missionnaire; à partir de maintenant je serais missionnaire au Tchad. Cela veut dire que les dates et les lieux où l'on réalise cette mission se concrétisent dans mon institut missionnaire, mais où que ce soit je suis déjà missionnaire. En restant où je suis, les choses pourraient probablement aller mieux, mais...nous pouvons identifier la mission comme une histoire de succès, de fruits évidents, de poésie romantique permanente...mais la mission de Jésus, du point de vue humain, termine par un énorme échec appelé croix. Ai-je la garantie d'avoir toujours du succès ? Bien sûr que non. Même saint Paul était fier de ses faiblesses et échecs car ainsi, disait-il, se faisait plus évidente la force de Dieu, capable de transformer les échecs comme la croix en chemin de Vie.

Antonio Serrano Insausti, sx

Novembre 2014, à Murcia

## ACTIVITÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

### Visites

Les confrères de la Direction Générale ont effectué les visites suivantes :

P. Luigi Menegazzo et P. Eugenio Pulcini du 05 au 21 juillet 2014 : Bujumbura (Burundi). Congrès des formateurs des étapes de la Propédeutique, du Philosophat et du Noviciat de l'Afrique.

P. Mario Mula et P. Javier Peguero du 5 au 13 septembre 2014 à l'Espagne : Assemblée de Délégation et Visite.

P. Luigi Menegazzo et Javier Peguero du 17 octobre au 17 novembre 2014 au Bangladesh: visite.

P. Mario Mula et P. Antonio López du 24 octobre au 4 novembre 2014 à l'Italie (Vicenza, Udine et Desio): visite.

### Admission à la Profession Perpétuelle

Le p. Général, avec le consentement de son Conseil, a admis à la Profession Perpétuelle : Nkinzingabo Epitace (CT), Nayuburundi Leónidas (CT), Adili Mwassa Emmanuel (IT), Romualdus Juang (IT), Crippa Alessio (IT) et Reynoso Tostado Carlos Eduardo (IT).

### Confirmation de l'admission au Diaconat

Le p. Général, avec le consentement de son Conseil, a confirmé l'admission au Diaconat de Nkinzingabo Epitace (CT), Nayuburundi Leónidas (CT), Adili Mwassa Emmanuel (IT), Romualdus Juang (IT), Crippa Alessio (IT) e Reynoso Tostado Carlos Eduardo (IT).

### Affectations

Le P. Général, avec le consentement de son Conseil a délibéré les affectations suivantes :

Veniero P. Giuseppe (CT) à l'Italie  
Coni P. Alfio (BD) à l'Italie,  
Marangoni P. Ezio (IT), à la DC  
Cisco P. Giuseppe (DC) à l'Italie  
Gallo P. Paolo (BN) à la DC  
Raumer Fr. Gaetano (RDC) à l'Italie  
Basili P. Evelino (SL) à l'Italie  
Magnaguagno P. Giovanni (IT) à RDC  
Sanfelice P. Carmelo (RDC) à l'Italie

### Affectations aux Théologats internationaux

Le p. Général, avec le consentement de son Conseil, a décidé les affectations suivantes aux théologats internationaux :

A Manila:

Antonius Sutatno  
Erik Tjeunfin

Handrianus Masri  
 John Gibao Conteh  
 Patrick A. Fornah  
 Lucivaldo de Sousa Costa

A Yaoundé:

Benyamin Sam  
 Siprianus Sokkot O. Sagoroujou  
 Yohanes Taninas  
 Kulimushi Masumbuko Olivier  
 Kabalama Cibangala Serge  
 (ridestinato a Parma)  
 Tabori Serge Damien  
 Kentsa Sokeng Hermann

Mexico:

Domingus Arianto Bere Dina  
 Felismino Martin  
 Yudi Priyanto  
 Mulumeoderhwa Ngaruka Blaise  
 Niyoyitungira Meldeus  
 Saleh Moll François  
 Nkem Epanda Jacques  
 Djourang Tiomou Evrard  
 Pablo Antonio Payares Acuña  
 Victor Hugo Nieto Ordaz

À Parme:

Robertus Kardi  
 Munandi Bahige Innocent  
 Muzusa Badesire Pacifique  
 Harerimana Ernest  
 Ghomsi Deffo Joseph  
 Andrès Ceballos Ramirez

A l'Indonesie:

Evansius Abi  
 Virmus Bria Uskenat

**Nomination du Vice-Délégué de l'Espagne**

Le p. Général, avec le consentement de son Conseil, a nommé Ruíz Durán P. Rolando vice-Délégué de la Délégation de l'Espagne.

**Approbation du Vadémécum**

Le Conseil Général a approuvé une nouvelle édition du Vademecum mise à jour à la lumière de la nouvelle RFX.

**INFORMATIONS DE LA DG**

**Ordination épiscopale**

Le confrère Zon Pereira P. Adolfo, nommé par le pape François Evêque Coadjuteur du Diocèse d' Alto Solimões (Brésil), a été ordonné évêque le 08.11.2014 au Gymnase de Esporte Hildo Carvalho de Abaetetuba – Parà

**Ordinations presbytérales**

Ndosho (Bukavu), Paroisse Saint François Xavier, 01.08.2014  
 Mbula Niyitegeka Gilbert

Bagira (Bukavu), Paroisse Sainte Famille, 03.08.2014

Ciza Makuza Donatien  
Mugisho Balika Benjamin  
Nganiza Bulika Robert

Sumaré (Campinas), Paroisse San  
Pedro, 09.08.2014  
Cunha Lima Adriano

San Juan del Río, 30.08.2014  
García Suárez Felipe  
Torres Frías Pablo Emmanuel

Tomé Açú, Commmunauté de St  
François Xavier, 06.09.2014  
Pereira Cordeiro João Evandro

### **Ordinations diaconales**

Mokolo (Yaoundé), Santuario Sacre  
Coeur de Jesus, 07.11.2014  
Nayuburundi Léonidas  
Nkinzingabo Epitace

### **Professionni Perpetue**

Oyom Abang (Yaoundé), Parrocchia  
Jesus le Bon Pasteur, 05.11.2014  
Nayuburundi Léonidas  
Nkinzingabo Epitace

### **Prime Professionni**

Hortolandia, Chiesa di N. S.  
Auxiliadora, 29.06.2014  
De Sousa Costa Lucivaldo

Jakarta, Cappella del Noviziato,  
03.07.2014  
Gabriel Moruk  
Febrianus Aryanto Seran Fauk  
Ponsianus Sardi Natang  
Marcelinus Yerisko

Salamanca, Cappella del Noviziato  
20.07.2014

Payares Acuña Pablo Antonio  
Ceballos Ramírez Andrés  
De la Huerta Sánchez Carlos Arturo  
Muñoz Casillas Cruz Antonio  
Alatorre Hernández Jesús Eduardo  
Márquez Zamora Luis Alberto  
Gutiérrez Andrade Miguel Ángel  
Lorenzo Cortés Saúl

Kinshasa, Parrocchia Saint Bernard,  
05.08.2014

Harerimana Ernest  
Niyoyitungira Meldeus  
Nkem Epanda Jacques  
Kabalama Cibangala Serge  
Kentsa Sokeng Herman  
Mulumeoderhwa Ngaruka Blaise  
Munandi Bahige Innocent  
Ghomsi Deffo Joseph  
Kulimushi Masumbuko Olivier  
Muzusa Badesire Pacifique  
Djounang Tiomou Evrard  
Saleh Moll François

Freetown, St. Francis Xavier  
Community, 17.08.2014

Gibao Conteh John Ambrose  
Fornah Abdul Patrick

### **Situations des confrères**

#### *Incardination*

*Le 05.09.2014, ave le décret du St  
Siège, le confrère Villena Lozano P.  
Eduardo a été définitivement incardiné  
dans l'Archidiocèse de Madrid.*

#### *Sortis*

Ils n'ont pas renouvelé leur profession  
au moment où les vœux expiraient : Eko  
Sugiyanto (PH), Mesa Nteke Héritier  
Raphaël (PH).

## ECHANGES

### L'ascèse est-elle toujours importante dans l'iter formatif missionnaire?

p. Guillermo Arias, sx

J'ai rejoint la congrégation Xavérienne au Mexique en Août 1987 et fait ma première profession deux ans plus tard. Je me souviens comment p. Joseph Scremin, le maître des novices, a partagé avec nous ses réflexions sur ce qu'il appelait les *deux voies vers la croissance spirituelle*, à savoir, la mortification et la prière. Il parlait d'une spiritualité qui méprisait le corps humain en raison de ses passions et ses désirs turbulents et qui, par conséquent, devaient être maîtrisés. D'autre part, la prière a été considérée comme le moyen par excellence pour croître dans la communion avec Dieu. Au-delà de toute critique que nous pouvons faire concernant les anciens paradigmes de spiritualité, nous devons redécouvrir et garder les éléments valides et essentiels en maintenant et en développant le charisme du missionnaire xavérien.

#### **Deux fondements : l'amour qui affirme ce que nous sommes et la discipline qui le réalise**

Presque 25 ans après le noviciat, je crois toujours que notre réponse à l'appel de Dieu pour annoncer l'Évangiles aux peuples d'autres religions est déterminée par une expérience personnelle de la grâce de Dieu, qui nous fait prendre conscience que nous sommes appelés, aimés et envoyés. Si cette expérience est profonde, elle nous permet de devenir des apôtres qui proclament l'amour qui peut ressusciter et transformer les vies humaines et les structures de la société. Nous pouvons bien l'appeler expérience mystique, pas dans le sens d'une expérience mystique complète de la réalité divine comme les mystiques ont fait, mais quelque chose de personnel qui affecte tout notre être et nous permet d'offrir ce que nous sommes à d'autres. Il nous permet de vivre sereinement parmi nos frères dans une communauté et annoncer l'Amour qui a changé nos vies.

Cette expérience a été l'origine de la vocation de Guido Maria Conforti, fondateur de la Congrégation Xavérienne. Sur son chemin de l'école, Guido avait

l'habitude de prier aux pieds d'un immense crucifix dans l'Église de la Paix. Là, une conversation intense a eu lieu entre lui et Jésus crucifié. Quand il était évêque, Guido décrit ainsi la rencontre: "Je l'ai regardé, et il m'a regardé, et il semblait qu'il me disait beaucoup de choses". Dans son expérience avec le Crucifix, Guido se sentait appelé à être prêtre. Sans aucun doute, il y a une grâce spéciale qui engloutit notre cœur et nous rend offrant de ce que nous sommes à Dieu. Notre motivation doit être nourrie et renforcée, et ceci est le rôle d'une ascèse saine et un processus de formation qui nous permet de garder la grâce de Dieu et la dynamique de l'Esprit Saint, qui nous inspirent à un plus grand dévouement à cet objectif.

Quand nos vies sont basées sur l'expérience d'un Dieu personnel qui aime et sauve tous, nous nous rendons compte que nous ne pouvons être fidèles qu'à travers cet auto-vidange (*self-emptying*) de sorte qu'il peut déterminer la façon dont nous vivons. La même expérience a conduit Saint Paul à dire, *Ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi* (Gal 2,20).

Toutefois, lorsque notre mode de vie devient une routine et nous faisons l'expérience de l'ennui, et d'autres pulsions étranges au service et à l'amour veulent remplacer notre option fondamentale, nous devons faire un effort vigoureux et humble de tenir les promesses que nous avons faites au Seigneur et à la Congrégation. Je n'appelle pas ce processus mortification, car ce terme exprime l'idée d'un corps mal qui doit être châtié, mais l'ascèse, qui ouvre la voie à une conversion permanente et un don de soi généreux.

Le terme *ascèse* vient du Grec *askeses* et exprime l'idée de la formation athlétique qui est nécessaire pour gagner un concours. Les pères du désert ont commencé à utiliser cette formation et lui donner différents noms, tels que la discipline, l'exercice, etc. Derrière cette notion était une conscience profonde de la pauvreté de la condition humaine, à savoir que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes et que nous exposons au sein de nous des pulsions subversives (indisciplinées) qui nous mettent en opposition à la grâce de Dieu. La prière, le chant des psaumes, les veillées, le jeûne, le silence, le travail manuel, la discipline dans tous les aspects de la vie, avec la foi et la charité, conduisirent les pères du désert de reconnaître la fragilité humaine avant l'appel divin et de trouver un remède. Le discernement est la pierre angulaire de leur mode de vie afin de ramener l'humanité à Dieu. Ils se sont battus vaillamment contre les idées négatives ou *logismoi* (mauvaises pensées) qui ont résisté à la grâce de Dieu. Evagrius Ponticus inventa un excellent chemin pour la pratique ascétique qui a commencé avec la discipline du corps et a continué avec un processus ascétique avec les puissances supérieures de l'être humain, à savoir, les émotions et l'intellect. Ceci fut le fondement sur lequel Ignace de Loyola avait établi le processus de discernement de ses Exercices Spirituels.

### **La dimension mystique du charisme Xavérien**

Le départ pour la mission a été un événement pascal selon les enseignements de notre Fondateur, qui a toujours vu le mystère de la Croix étant représenté comme nous laissons chaque chose derrière pour la mission. Ceci est une expérience mystique, pas

dans le sens le plus complet comme expérimenté par les mystiques de l'Église, mais quelque chose qui est basée sur la foi personnelle discernée dans la communauté, et il devient le roc sur lequel nous construisons notre maison (Mt 7,24). Comme nous avançons dans le processus de formation, nous découvrons que certaines pulsions, idées, attitudes et actions s'opposent à nos idéaux. Nous apportons inévitablement à nos communautés religieuses des expériences négatives que nous avons eues avec nos parents. Nous pouvons être prédisposés à voir notre propre père dans celui qui porte le rôle de l'autorité et pouvons remettre en question ce rôle. Nous pouvons également expérimenter des attitudes négatives qui nous empêchent d'interagir avec les gens d'horizons différents et compromettent notre manière de vivre en tant que communauté. Toute personne qui n'est pas consciente de cela et qui désire vivre son appel missionnaire peut rencontrer de nombreuses crises et difficultés. En outre, s'il n'a pas une bonne expérience intérieure de la bonté de Dieu, et ne tient pas compte du rôle de l'ascèse dans sa vie, il peut risquer de "battre de l'air" (1Cor 9,26) en vivant de façon irresponsable.

Ici, à la périphérie de Jakarta, les membres de notre paroisse traversent la ville pour travailler tous les jours. Ils se réveillent à 3 heures du matin et passent cinq à six heures de voyage aller-retour pour travailler huit heures ou plus dans le seul but de maintenir leurs familles. Un catéchiste dans la paroisse m'avait dit : « Père, je travaillais dans les champs de riz dans la province de Lampung, au sud de Sumatra depuis 15 ans et, après mon travail quotidien, je marchais plusieurs heures pour catéchiser les communautés dispersées dans les montagnes. Puis j'allais à Jakarta envoyer mes enfants à l'école. Je vendais de l'huile comestible en poussant mon panier d'un endroit à un autre pendant 22 ans. Maintenant trois de mes enfants ont obtenu leur diplôme, l'un travaille dans une compagnie minière, l'autre gradué avec les Jésuites et j'ai aussi un professeur de religion ». Je lui ai demandé : « Pourquoi avez-vous fait une telle chose ? » Il répondit : « Je me sentais tellement heureux de le faire, Père ».

Je me souviens d'un événement simple dans lequel l'économiste de la mission en Chine, Eugenio Pelzer, avait partagé ses inquiétudes concernant le manque de fonds à notre fondateur, qui lui avait répondu dans une lettre datée du 26 Février 1928 : "Ce que je souhaiterais si j'étais riche je pourrais vous envoyer tout ce dont vous avez besoin. Cependant, le Seigneur veut que son travail soit fait dans la pauvreté parce qu'Il souhaite que ça soit son travail et non le nôtre ". Cette Foi nous place à compter sur l'Amour qui soutient tous et Conforti était d'autant plus conscient de cela.

Cette expérience personnelle de l'amour bienveillant de Dieu nous donne des raisons de vivre par la foi, nous vide et laisse tout derrière. Maître Eckhart avait dit une fois, "L'œil par lequel je vois Dieu est le même œil par lequel Dieu me voit; mon œil et l'œil de Dieu sont un œil, une vision, une connaissance, un seul amour". Cela explique pourquoi notre Fondateur a toujours demandé à ses missionnaires de cultiver une Foi vivante. En effet, cette Foi change ce qui est malhonnête dans quelque chose de droit, ce qui est sombre dans quelque chose qui reflète la lumière. Mes crises personnelles tout au long du chemin ont confirmé cela. C'est la grâce de Dieu qui soutient mon ministère missionnaire à la communauté Xavérienne et les gens que je sers. C'est la foi d'un paysan qui a pris son petit-fils pour travailler dans le champ de maïs et lui dit : « Fils,

commençons notre travail au nom de Dieu ». A cette époque, je ne comprenais pas ces mots, maintenant je le fais, et ils m'inspirent chaque jour.

### **Pas seulement les jeunes qui sont en formation, mais aussi ceux qui les forment**

Notre Fondateur avait déclaré que la formation des jeunes candidats à la vie missionnaire n'est pas moins importante que le travail missionnaire lui-même. Les compagnons Xavériens au Mexique, aux îles Philippines et même en Indonésie sont parfois même incapables d'assumer un tel service sensible en raison de leur manque de talents, ou parce qu'ils ne veulent pas faire ce travail. Cependant, je me suis demandé: si mon expérience personnelle de Jésus n'est pas quelque chose qui peut être partagée avec d'autres personnes et réveiller la foi en eux, alors mon histoire n'a pas de sens! Former les jeunes générations à devenir ce à quoi ils aspirent, est une partie essentielle pour annoncer l'Évangile. Si moi, comme un missionnaire vivant dans une culture qui est différente de la mienne, ne suis pas prêt à former les jeunes à la foi une fois que je me mets à connaître leur culture et leur façon de penser, alors je dois sûrement remettre en doute ma propre identité et mes motivations.

L'expérience mystique n'est pas quelque chose qui appartient au monde étheré. Dieu s'est incarné et l'a rendu possible pour nous la témoigner de façon concrète qu'il nous aime. Ceci est le concept de vérité dans l'Évangile de Jean: « Ce que nous avons vu, ce que nous avons touché, ce que nous avons entendu, c'est ce que nous vous communiquons » (1Jn 1,1). Certaines personnes se sentent mal à l'aise avec ce langage parce qu'il sonne comme un spiritualisme charismatique ou non sain. Pour moi, en Indonésie, ce principe a été la pierre angulaire de mon introduction à ce contexte. Dieu est déjà ici et j'apprends à découvrir son visage dans cette culture javanaise. J'ai déjà entendu des gens qui travaillent dans nos communautés de formation dire: « Je ne sais pas ce que nos candidats pensent ». Si nous ne savons pas ce qu'ils pensent, comment pouvons-nous savoir s'ils vivent par la foi? Suis-je guidé par cette foi aussi? Je conclus cette section en disant que si je suis quelqu'un guidé par la foi, je peux inspirer les autres à croire. Ceci est la paternité spirituelle que nous sommes appelés à vivre/expérimenter si en effet nous sommes touchés par l'amour qui sauve le monde. Ceci est le résultat d'un processus qui est fondé sur la foi et crée la foi dans une voie existentielle. Je crois qu'en vivant le charisme missionnaire, nous devenons vraiment frères dans la communauté et la foi ouvre nos cœurs à être transformés, prêt à se convertir et visant des grands idéaux. L'interaction avec des candidats plus jeunes peut bien me transformer aussi.

### **Est-ce que l'ascèse fait partie de notre vocabulaire?**

Nous croyons que, après la chute, l'humanité est tombée dans un gouffre et ne peut en sortir en conquérant notre soi et nos désirs, et en se concentrant sur nos capacités autour du but principal de notre vie. Pourtant, nous ne pouvons pas faire cela sans éprouver la souffrance, l'anxiété et la douleur. C'est la première chose que Jésus avait proclamé: « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile parce que le royaume de Dieu est à vous ». Je crois que Jésus a proclamé cela parce qu'il était pleinement conscient que beaucoup de choses n'étaient pas comme Dieu les voulait. Jésus lui-même, étant Dieu, a

subi la violence afin de devenir un membre de l'humanité. Jésus a choisi la voie de l'humilité et de la dernière place, s'opposant ainsi à la tendance humaine à être au premier plan et nous fixer comme Dieu. Le baptême de Jésus, son lavage des pieds de ses disciples et la mort sur la croix révèle comment Dieu lui-même déterminait sa propre ascèse comme faisant partie de l'humanité et de la conduite vers Lui. Une fois les persécutions terminées au quatrième siècle, de nombreux chrétiens avaient rejeté la vie confortable de la religion de l'empire et allèrent dans le désert pour se battre pour leur salut, en guerre contre leurs propres pulsions et les démons du désert. Saint Antoine le Grand était un exemple clair d'un homme qui a tout vendu et est allé dans le désert pour vivre l'Évangile. C'est dans ce domaine que le terme ascèse est entré en usage comme terme technique pour s'entraîner à vivre pleinement une vie de foi guidée par l'Esprit Saint.

### **L'Ascèse dans un monde postmoderne?**

Comme un produit de son temps, Guido Conforti était une personne très responsable et nous pouvons lire les projets de vie personnelle qu'il a écrite à la fin de ses retraites spirituelles annuelles. Sa vision de l'ascèse reflète la spiritualité de son temps, qui a utilisé des expressions telles que la mortification, la garde des yeux et la chasteté comme la vertu des anges pour décrire les pratiques ascétiques. Il a toujours souligné la nécessité de la prière constante, de sorte que la contemplation et l'action deviennent un principe éclairant de la vie missionnaire. Sans discipline, il est impossible d'atteindre cet objectif.

Aujourd'hui, l'Église et notre spiritualité postmoderne rejettent le châtement du corps. Cependant, avec la mentalité postmoderne et l'accent mis sur le confort et la bonne vie, nous assistons à une plus grande fragilité psychologique dans les gens. Aujourd'hui, les gens se châtieraient avec la peur, la panique, la mauvaise estime de soi et la dépression, et ceci parce que nous vivons comme si nous étions éternels sur terre et voulons posséder tout et être heureux tout le temps. Par conséquent, beaucoup détestent le terme «ascèse» et préfèrent vivre sans cette pratique. Beaucoup de nouvelle génération d'enseignement et de nouveaux enseignants de spiritualité veulent conduire beaucoup de gens à l'illumination (lumière) sans douleur, sans la croix du Christ. Techniquement parlant, une telle approche est une hérésie parce qu'on veut être éclairé par la méditation et le nettoyage rituel, mais la souffrance, qui implique la conversion et l'amour, de façon concrète est éliminée.

Dans le monde postmoderne, nous voulons atteindre nos objectifs rapidement et facilement, sans aucune douleur; par conséquent, l'ascèse et la discipline n'ont aucune part dans nos méga partis idéales. Nous nous marions pour trouver le bonheur, nous étudions pour réussir et, si nous voulons devenir prêtre ou religieux, nous poursuivons notre propre épanouissement comme le but de notre vie. Nous sommes bien conscients de la manière dont combien de candidats quittent les congrégations et séminaires chaque année, et ceci est une tendance mondiale. La Foi a été remplacée par l'épanouissement personnel et les sacrifices nécessaires pour atteindre un objectif ont été éliminés en raison

du culte/de l'adoration de l'idéal d'une vie confortable qui nous fournit tout ce que nous désirons.

La capacité de résilience humaine a diminué, avec la capacité d'être défié, critiqué et parfois éprouver de l'humiliation à cause des idéaux élevés. Nous espérons vivre avec des confrères qui sont parfaits, et plus nous attendons d'eux, plus nous nous sentons frustrés quand ils ne parviennent pas à répondre à nos attentes. De telles situations se produisent dans les familles normales et dans les communautés religieuses.

### **L'Ascèse dans le contexte Xavérien**

Un ami psychiatre m'avait dit : "Memo, le genre de vie que vous menez est en effet très exigeant à cause de la solitude qu'elle implique. Vous devez vraiment vous aimer dans une très honnête et profonde manière". C'est vrai parce que la première préparation à la formation missionnaire est de reconnaître humblement que les idéaux de notre vie missionnaire sont un don de l'Esprit Saint à ceux qui ont un cœur sincère et qui se mettent à servir et à aimer les autres sans attendre des choses en retour. Ce don est au-delà de notre pouvoir, c'est un charisme.

Dans les communautés de formation à travers le monde, il y a toujours quelqu'un qui arrive en retard aux réunions, quelqu'un qui ne nettoie pas les toilettes, quelqu'un qui utilise toujours les biens de la communauté de façon irresponsable, et ainsi de suite. Lorsque nous avons pris l'habitude de ne pas apprécier ce qui est important pour la communauté, nous montrons clairement que notre foi n'est pas suffisante et que notre discipline personnelle est en panne. Est-ce que Dieu appelle de telles personnes? Oui, en effet, mais si la foi et la conviction ne sont pas développées, et notre discipline personnelle n'est pas suffisante, ce que Dieu a semé dans nos cœurs sera étouffé et nous serons incapables de respecter les exigences de notre vocation.

## **Comment s'adapter à la culture locale d'après les enseignements de St Conforti**

p. Augusto Luca, sx

### **1. Connaître la langue et le peuple**

Du moment que les missionnaires étrangers ont la tâche de porter la première annonce de l'Évangile, ils devront en premier lieu se rendre compte de la mentalité du peuple auquel ils s'adressent. Ils doivent parler sa langue, savoir s'exprimer de façon adaptée aux différentes catégories de personnes, d'après leur niveau de compréhension. Pour faire cela, il faut 's'acculturer', c.-à-d. il faut entrer dans leur culture et l'assimiler le plus possible, jusque à se faire en certaine manière chinois avec les chinois, africains avec les africains.

Mgr Conforti touche cet aspect de la vie missionnaire là où il dit : *«Les missionnaires s'efforceront de s'adapter aux bonnes traditions en vigueur dans la mission et d'apprécier grandement les suggestions et les conseils des missionnaires plus sages et expérimentés pour ce qui est de la façon de traiter les gens du lieu, d'exercer le ministère sacré, la manière de vivre et de voyager : bref, de tout ce qui peut profiter à l'esprit ainsi qu'à la santé du corps, soit au bien individuel soit au bien communautaire, et cela même dans le cas où les conseils donnés pourraient paraître, à première vue, moins opportuns»* (RF 13)

Il s'agit d'une règle de prudence, qu'on ne recommandera jamais assez. Mais pour pouvoir entrer dans le cœur de la population, les missionnaires doivent *«dès le début s'adonner avec un soin tout particulier à l'apprentissage de la langue du pays, de façon à pouvoir la maîtriser parfaitement et la parler couramment»* (RF 16)

La connaissance des us et coutumes devra être approfondie ensuite par l'observation directe et aussi par l'étude. C'est même souhaitable que quelques-uns puissent approfondir la connaissance du pays, de son histoire, de la flore et de la faune et de tout ce qui peut être intéressant, pour en rédiger des monographies à l'usage aussi de confrères (cfr RF 17).

Mgr Conforti dès les débuts a recommandé à ses missionnaires ce que on appelait alors 'la méthode de l'adaptation', dont furent modèles et maîtres p. Alessandro Valignano, le Visitateur des missionnaires Jésuites en Extrême Orient en 1500, et les pères Matteo Ricci, Roberto de Nobili et d'autres missionnaires. Les premiers missionnaires xavériens en Chine avaient appris à connaître et à admirer le p. Ricci, et dès que le p. Bonardi, de retour de la mission en Chine, fut nommé recteur à Parme, les étudiants xavériens furent sans cesse encouragés par lui à s'inspirer du p. Ricci.

Le Fondateur faisait allusion à cet esprit-là quand, dans sa deuxième lettre circulaire, invitait ses missionnaires à *«se faire tout à tous, pour pouvoir conduire tous à Dieu»*. Mais dans sa deuxième lettre circulaire, Conforti précisait qu'il faut s'adapter non pas à tout, sans discernement, mais à ce qui est bon. Il expliquait d'avoir entendu, en effet, par des personnes dignes de foi et bien renseignées, que certaines coutumes n'étaient pas conformes aux consignes données par Jésus aux Apôtres, comme par exemple celles de l'humilité, de la pauvreté et de la charité.

Conforti faisait allusion au fait que, par l'imposition de l'ambassade de France qui en assurait la protection juridique, vers la fin de 1800 les missionnaires européens étaient assimilés en Chine aux mandarins, les évêques étaient transportés dans des chaises à porteurs, escortés par un groupe de soldats chinois, se conformant ainsi à la pompe des mandarins chinois. En plus, les missionnaires avait une nombreuse servitude, que pas toujours on traitait d'une façon humaine et chrétienne. Bref, disait Conforti, oui à l'adaptation, mais avec discernement, acceptant ce qui est bon mais en refusant les habitudes païennes (cfr lettre circulaire du 19.01.1907).

## **2. Une culture vaste et profonde**

Conforti exige en outre pour ses missionnaires une 'culture ample et sérieuse', non superficielle. En parlant de la formation, il exhorte les responsables à s'assurer que les

aspirants missionnaires «*apprennent la littérature, les sciences sacrées et profanes et les langues étrangères, pour devenir des instruments aptes dans les mains des supérieurs à procurer le salut des âmes*». Il exhorte en particulier à l'étude des 'disciplines sacrées', c.-à-d. de l'Écriture sainte, de la Théologie, de la Morale, du Droit canonique, etc. Et cela il le recommande non seulement aux étudiants en formation (cfr RF 57), mais aussi, dans la mesure où les activités du ministère le permettront, aux missionnaires en mission (cfr RF 16).

Pour encourager tout xavérien à se tenir à jour de l'évolution des sciences sacrées et profanes, le Fondateur voulait que dans chaque maison de la congrégation il y ait une bibliothèque, et insistait afin que chaque missionnaire au moment du départ pour la mission amène avec soi une quantité suffisante de livres (cfr RF 58). C'est intéressant de noter comment Conforti, par ailleurs assez stricte en matière de pauvreté, insistait sur cette petite bibliothèque personnelle du missionnaire, afin que chacun puisse continuer à se nourrir intellectuellement.

Et pas seulement cela. Il avait suggéré aussi de fonder à Parme «*un musée ethnographique pour rassembler les objets les plus intéressants que les différentes missions peuvent offrir dans les secteurs des coutumes, de l'art et de la religion, ainsi que de la flore et de la faune des terres lointaines*» (RF 59). Et il louait les missionnaires qui se donneraient la peine de collaborer à l'enrichissement d'un tel musée «*sans porter préjudice à leur travail apostolique ou à la pauvreté évangélique*» (ibid.).

En bref, Conforti affirme que tout peut servir à l'apostolat : la littérature, les sciences et, en particulier, l'étude des langues. Pour cela il demande à ses missionnaires d'apprendre des éléments pratiques aussi de peinture, de sculpture et des choses pareilles, qu'il appelle les 'beaux arts', ainsi que des notions de médecine pratique, de physique appliquée aux emplois de la vie, d'histoire naturelle (botanique, zoologie, minéralogie, géologie), mais aussi de musique, etc., en suivant le principe de «*favoriser les aptitudes dont chacun soit fourni, de telle façon que dans chaque branche il y ait quelqu'un qui puisse se rendre utile pour les multiples besoins des missions*» (RF 57).

Dans le but d'initier les jeunes en formation à développer leurs aptitudes en fonction de la mission, aux temps du Fondateur et dans les décennies suivantes, dans les horaires de la vie quotidienne, dans les après-midi on réservait un certain temps pour s'exercer dans les hobby particuliers à chacun. On apprenait aussi à faire des travaux utiles de menuiserie ou de mécanique, ainsi que dans la préparation de la nourriture.

### 3. L'Association culturelle du clergé

On ne s'étonnera de cette insistance de Conforti pour la promotion de la culture auprès de ses missionnaires si on sait qu'est qu'il a fait pour promouvoir la culture parmi ses prêtres diocésains : il a fondé pour eux une association culturelle, et chaque année il organisait pour ces prêtres des rencontres d'étude et d'aggiornamento, en invitant les meilleurs experts de chaque discipline. Il avait écrit à son clergé annonçant qu'il voulait favoriser à tout prix les personnes les plus douées en leur permettant de se perfectionner dans les études et les disciplines vers lesquelles ils avaient des aptitudes et ils se sentaient plus attirés, parce que, écrivait-il : «*je crois qu'il n'y a aucune science, littérature ou arts*

que, si elle est bien connue, ne puisse être utile pour la cause de la religion» (Lettre au clergé pour l'institution de l'Association 'pro Culture' du clergé diocésain, in FCT 18, pg. 57).

Ainsi Conforti inculquait à ses missionnaires ce là même qu'il pensait utile pour son clergé diocésain. Et dans le but de présenter aux missionnaires un programme d'études et d'engagements ouvert à tout progrès utile, le Fondateur leur indiquait le texte de Paul aux Philippiens : « *D'ailleurs, frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qui a de la vertu, de la science, voilà ce qui doit vous préoccuper* » (Phil 4,8). Vraiment un programme immense, qu'on ne pourrait pas en inventer un autre plus vaste.

Parme, le 18.10.2014

## CONFRÈRES DÉFUNTS

### Giuseppe Bagnara

Le 17 Juillet 2014, à l'Hôpital Saint Charles de Jakarta à 19h15, heure locale, est mort P. Giuseppe Bagnara. Il avait 82 ans, étant né à Zermeghedo (Vicenza - Italie) le 19 Janvier 1932.

«Ma vocation missionnaire a germé et a grandi progressivement - a écrit dans l'Enquête de la vocation - la vague idée de devenir missionnaire, apparu durant l'Ecole moyenne gouvernementale de Vicenza, qui est devenu à la fin de la troisième année, également grâce à la lecture de *Voix d'outre-mer* et *Négritude (Nigrizia)*, une décision.

J'en ai parlé à mon curé qui a informé le P. Nardello. Dans quinze jours j'ai préparé le nécessaire et je suis parti le 25/10/1948 à *Grumone*. Dans l'école apostolique ... méditations, prières, sermons, l'environnement missionnaire ont développé beaucoup en moi l'idéal missionnaire " (Zelarino, 08/04/50).

En 1951, il a été admis au noviciat et le 12/09/52, à *San Pietro in Vincoli*, a fait sa première profession.

Il a fréquenté pendant trois ans le lycée de *Desio*. Dans l'année scolaire 1955-1956 il a été préfet à l'École apostolique d'Udine. Il a fait la théologie à *Piacenza* (1956-1958) et à *Parme* (1958-1960). Il a été ordonné prêtre le 25.10.1959. Toujours il récupérait l'estime de formateurs qui le reconnaissent : «Sérieux et conscient il prenait des engagements et il les effectuait avec un grand sens de la responsabilité. Infirmière louable et d'exquise charité. Dans ce domaine il sait être assertif et autoritaire. Pietà bonne, l'intelligence suffisante et une bonne application " (admission à la profession perpétuelle).

À la fin de la théologie, il fut destiné à l'Indonésie où il est arrivé en Février 1961 et où il a travaillé pendant toute sa vie : 24 ans à *Mentawai* et 28 ans à *Jakarta*.

Dans les *Mentawai* il était vicaire à *Sipora* (1962-1965), et puis curé à *Siberut* (1965-1968 ; 1980-1986), mais surtout il fut le fondateur de la communauté chrétienne de *Sikabalan* (1969-1980).

«Là-bas, dans la forêt équatoriale il n'y avait absolument rien. J'ai commencé dans une cabane comme les leurs, avec des murs de l'écorce des arbres et le toit de feuilles et j'ai commencé à construire un bateau, comme eux, pour être en mesure d'atteindre les villages de l'île " (Interview par Matthew P. Rebecchi le 19/11/2007).

Dès le début le P. Giuseppe a orienté ses activités à l'annonce de la Parole de Dieu et à l'amélioration des conditions de vie des personnes dans la santé, l'éducation et la technologie. Avec équilibre et gradualité, il répondait progressivement aux besoins réels de la population.

" J'avais l'habitude d'aller dans les villages et la première chose que je faisais était de guérir les malades. Je portais des médicaments et je faisais ce que je pouvais ... " (Interview 2007).

Mais la demande plus insistante était que le Père ouvrit l'école. Après quelques années, tous les villages avaient leur petite école avec un enseignant qui leur apprenait à lire et à écrire. Plus tard, dans les villages où le gouvernement avait construit les écoles moyennes, ont été ouvertes les écoles à régime d'internat pour permettre de poursuivre les études à ceux qui en avaient voulu.

" Au cours des cinq premières années - écrit dans « Missionnaires Xavériens mai 1987 »- à travers l'école nous sommes entrés dans de nombreux villages. Je n'ai jamais fait une tournée pour chercher les chrétiens. Ils sont toujours venus seuls et nombreux. Les communautés ont été confiées à des laïcs, *Baja Gereja* (l'ancien de la communauté), assisté par des chargés de la liturgie, de chant, de catéchisme, et de toute construction. Périodiquement les laïcs spécialisés réalisaient des cours de formation. Le P. Giuseppe, assisté par un groupe de *Mentawaiens*, a également édité la première traduction du Nouveau Testament en langue *mentawaiana* » (Osservatore Romano 29/11/68).

En 1986, il a quitté les *Mentawai* et il a rendu son service pastoral dans les paroisses *Stella Maris* et *Sainte Marie de Fatima* à *Jakarta*. Jusqu'en 2010. Toujours avec son style de présence fraternelle, il a valorisé les laïcs, avec une attention particulière aux plus démunis de la région et en collaborant à l'éducation des jeunes avec de nombreuses bourses. Depuis 2010 il fut un confesseur dans la communauté de philosophie.

Dans une interview en 2007 le Père Giuseppe se souvient que dans le premier voyage d'exploration dans la région de la *Sikabalu* le mentawainien qui l'accompagnait l'avait présenté ainsi aux gens de Lubaga, le premier village visité: « Ce n'est pas un « *sasareu* » (étranger). C'est un ' *sasaraina* ' (frère).

Être frère de tous était le programme de sa vie.

Repose en paix.

## Filiberto Corvini

Le 14 Juillet 2014, à Parme, à 09h30 est mort le Père Filiberto Corvini. Il était âgé de 78 ans, étant né en *Serrapetrona (Macerata)* le 26.06.1936.

P. Filiberto a confié l'histoire de sa vocation à un thème intitulé « *Comme je souhaite que soit ma vie* » : " ... moi aussi j'ai choisi ma vie. Un soir avec ma mère, alors que nous seuls nous nous réchauffions autour du foyer, elle me disait: «Tu seras prêtre et tu auras une belle paroisse; Comme ça tu rendras heureux tes parents aussi ". La réponse de Filiberto quelques jours plus tard, après avoir vu le film projeté par le P. Pataconi *Laissez-le aller*, était : " Maman, je ne deviendrai pas un prêtre, mais un missionnaire, j'irai en Afrique, en Chine, je serai un grand prédicateur, j'honorerai notre église et chaque enfant que je baptiserai sera votre propre petit-fils. Tu n'es plus contente? "

Il entra à l'Institut à Ancône en 1950, dirigé par le P. Pataconi. Il poursuivait donc le processus de formation des Xavériens alors en vigueur : Ecole moyenne, Ancona (1950-1954) ; Gymnase, Zelarino (1954-1956), le noviciat, *San Pietro in Vincoli* (1956-1957) ; Première profession le 12.09.1957 ; École secondaire, Desio (1957-1960) ; Propédeutique, Parme (1960-1961); Expérience pastorale et la première année de théologie, Alzano et séminaire de Bergame (1961-1962) ; Théologie, Parme (1962-1965). Il a été ordonné prêtre à Parme le 25.10. 1964. " Il peut être admis sans hésitation - écrivaient ses formateurs - bon caractère; bien doté d'esprit pratique, appliqué généreusement au travail manuel. Il a une bonne piété, l'engagement louable de sa vie intérieure ".

Après son ordination, il a été envoyé en Indonésie qui l'a atteint en 1966. Il fut Vicaire à *Bukittinggi* et, à partir de 1968 à 1977, il fut curé à *Kota Baru : Mahakaria* dans la forêt mythique de *Pasaman*.

" C'est ma vie - écrit dans *Missionnaires Xavériens*, Juillet 1974 – Célébrer la messe, prier, faire le catéchisme, courir pour sauver un malade, organiser une activité, aller dans la forêt, salir mes mains dans les champs de riz, diriger les écoles ... est, j'y tiens à le dire, « la vie sacerdotale ». Samedi dernier, j'étais jusqu'à minuit dehors pour assister

un camion chargé de bois qui se retirait dans la boue; l'autre jour, je suis allé avec un groupe de chrétiens dans les marais pour étudier un plan d'assainissement; avant hier, j'ai commencé le moulin pour la farine de manioc : la transpiration comme une course de poulain, blanc comme un meunier ... et seulement 60 kg de farine! La nuit, cependant, il ya encore un peu de temps pour enseigner le catéchisme, aider certains malades, enseigner une chanson aux enfants et prier. Un sacerdoce ... évangélique. "

En 1977, il fut rappelé en Italie pour l'ajournement. Chargé de l'animation missionnaire à Cagliari, il a été un outil efficace reliant les communautés chrétiennes de la Sardaigne et les nouvelles christianités des missions.

En 1984, en raison des difficultés d'avoir le visa d'entrée en Indonésie, il a été affecté à la mission de la Sierra Leone : il a travaillé dans la pastorale (vicaire à *Kambia* et *Kamalu* ) et principalement il a servi les confrères et le Diocèse de Makeni comme économiste et procureur diocésain.

De 1998 à 2007 - cette fois à cause de la guerre civile en Sierra Leone –il a travaillé encore en Sardaigne : Recteur, animateur et économiste à Macomer et à Cagliari. Naturellement le P. Filiberto voulait la mission : «C'est depuis huit ans que je suis en Italie et je me sens mal à l'aise. D'autres fois, j'ai exprimé mon désir de repartir, je le répète aujourd'hui avec toute la force de mon appartenance à une congrégation missionnaire. Je suis un xavérien qui est en train de battre le record du séjour en Sardaigne. Pour de nombreuses raisons, je remercie le Seigneur, mais il est temps de partir.

Suivirent quatre ans en Sierra Leone : pastorale à *Fadugu* et à *Madina*. Enfin, à partir de 2012 il est à Parme pour les soins pour offrir consciemment et sereinement le sacrifice rédempteur. Toujours dans la fidélité au choix de 1950. Toujours convaincu que " la vocation missionnaire t'amène vers des horizons imprévisibles où l'Esprit de Dieu devient vent mystérieux qui ne te donnera jamais la certitude de savoir d'où il vient et où il te mène. Une vocation qui ressemble à une ascension à Tabor, qui vive dans le quotidien en tant que citoyen du Calvaire et tu le sens à l'intérieur comme une transfiguration qui te fait dire avec joie : C'est bon, Seigneur, demeurer ici, pourquoi nous ne dressons pas trois tentes ... "(2009).

Repose en paix.





## Missionnaires Xavériens

Direction Générale  
v.le Vaticano 40  
00165 Rome (Italie)

